

ici RENNES

Le journal de l'info métropolitaine juin 2026 # 28

MÉTROPOLE

LE P'TIT
CANARD

Des écoliers
imaginent
Rennes en 2050
→ CAHIER CENTRAL
DÉTACHABLE



REPORTAGE

Grimpe d'arbres :
une expérience
grandeur nature



P. 6-7

DÉPLACEMENTS

RÉSEAU EXPRESS : LE VÉLO EN PLEIN ESSOR

La pratique du vélo progresse fortement dans la métropole rennaise. Une dynamique encouragée par des aménagements dédiés, à l'image du Réseau express vélo, qui étend peu à peu sa toile entre Rennes et les communes.

P. 16-19



ÉCLAIRAGE

Doit-on se
préparer à moins
d'eau potable ?
P. 14-15

PORTRAIT

Luc Cotinat,
alias Morvandiau,
dessinateur
P. 21

REPORTAGE

Six cinémas
associatifs
dynamiques
P. 24-25

SORTIR

Découvrez la nouvelle
expo « L'Affaire Dreyfus
à Rennes »
P. 26-27

RENNES

ALLÉE DES ÎLES CHAUSEY



“MILONGA”

Des appartements neufs
à partir de 140 000 €*

Découvrez tous nos programmes neufs à Bourgbarré, Bréal-sous-Montfort,
Grevin et Saint-Aubin-d'Aubigné sur www.espacil.com

Espacil 
Groupe ActionLogement



^(*)lot n°2002, T1 de 32 m² avec parking, sous conditions, sous réserve de disponibilité au 30.04.2026 • Architecte : Cabinet Faber • 3D : Kreation (non contractuelle)
Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596

Le plus rennais des quartiers de Saint-Grégoire, c'est iCi.

Découvrez un Grand Quartier
avec plus de 110 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulangier

BRICO
DEPÔT

Cultura

SPORT
2000

MANGO

Rennes • Saint-Grégoire



mongrandquartier.com


GRAND
QUARTIER
Chaque jour
à vos côtés

ÉDITO

© Arnaud Loubry



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

RENNES ET L'AFFAIRE DREYFUS : UNE HISTOIRE PLUS QUE CENTENAIRE

À Rennes, « l'affaire du siècle » tient une place particulière.

C'est dans notre ville qu'a eu lieu le procès en révision du capitaine Alfred Dreyfus, victime de l'une des plus grandes injustices du XIX^e siècle, parce qu'il était juif.

C'est dans notre ville que le jugement du conseil de guerre fut rendu dans ce qui était autrefois le lycée de Rennes, et qui porte depuis plus d'un demi-siècle le nom d'Émile Zola.

Dès leur ouverture en 2006, les Champs libres ont accueilli une première exposition permanente, pour commémorer, comprendre, enseigner cet événement historique majeur.

Cette année, cela fait 120 ans qu'Alfred Dreyfus a été réhabilité.

À cette occasion, le Musée de Bretagne franchit une nouvelle étape pour porter notre mémoire commune, à travers une exposition permanente 2.0, autour des enjeux contemporains liés à l'éducation aux médias et à la lutte contre l'antisémitisme.

Au-delà de cet indispensable devoir, célébrer la réhabilitation d'Alfred Dreyfus, c'est surtout transmettre le flambeau de l'Histoire pour éviter qu'elle ne se répète, à l'heure où les relents de haine qui conduisirent à cette affaire ont une résonance singulière. Si les époques se succèdent, certaines passions mortifères demeurent et l'antisémitisme gangrène encore notre société.

À rebours des logiques de repli sur soi et de rejet de l'autre, cette exposition a été pensée pour nous éclairer sur le chemin de l'apaisement de notre société. Nous souhaitons qu'elle puisse constituer le point de départ d'une réflexion plus globale sur la fabrique de l'opinion ou encore la place de la justice face à la haine.

« Célébrer la réhabilitation d'Alfred Dreyfus, c'est surtout transmettre le flambeau de l'Histoire pour éviter qu'elle ne se répète. »

**RENNES
MÉTROPOLE**

Contact rédaction
icirenes@rennesmetropole.fr
02 23 62 12 50

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Photothèque
Myriam Patez

Une
Julien Carpier

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100% recyclé

Distribution
Groupe La Poste

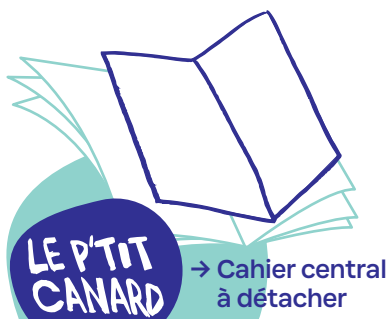
Régie publicitaire
Ouest Expansion,
02 99 35 10 10

Dépôt légal
2^e trimestre 2026
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502





Comment imagines-tu Rennes en 2050 ?

REPORTAGE

Grimpe d'arbres : une expérience grandeur nature

p. 6-7

L'ACTU EN BREF p.8-13

Grand déballage aux Halles en commun

p. 10

Prison

Jacques-Cartier, une halte estivale au cœur de la ville

p. 11

GRAND ANGLE

Réseau express : le vélo en plein essor



P. 16-19

ÉCLAIRAGE

Doit-on se préparer à moins d'eau potable ?

p.14-15

PORTRAIT

Luc Cotinat, alias Morvandiau, dessinateur

p. 21

EXPRESSIONS POLITIQUES

p. 23

REPORTAGE

Cinémas associatifs : la passion à l'affiche

p. 24-25

SORTIR

5 bonnes raisons de voir la nouvelle expo « L'Affaire Dreyfus à Rennes »

p. 26-27

L'agenda

p. 28-29

Échappée belle : circuit du lin et du chanvre à La Chapelle-Chaussée

p. 30

ICI RENNES MÉTROPOLE UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par *Ouest-France*, sur du papier 100% recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ?

Faites-le-nous savoir sur : icirennnes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO


Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association *Valentin-Haüy* 14, rue Baudrairie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr



JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu : 1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



VILLEJEAN : UNE NOUVELLE PISCINE, ÇA SE FÊTE !

Photo : Julien Mignot

Samedi 25 avril, c'est le jour J !
Apothéose d'une série d'événements
qui ont animé le quartier pendant
dix jours, c'est le moment d'inaugurer,
en musique et en couleurs, la nouvelle
piscine de Villejean.

Plusieurs centaines d'habitants se sont
 joints à la fête, en attendant d'enfiler
leur maillot de bain pour profiter
de ce tout nouvel équipement,
avec ses toboggans, jeux aquatiques,
bassin sportif, espace détente...

À l'eau, quoi !



ASSOCIATION LÀ-HAUT

GRIMPE D'ARBRES : UNE EXPÉRIENCE GRANDEUR NATURE

Là-Haut, association d'éducation populaire rennaise, initie des enfants et ados à la grimpe d'arbres et activités perchées, pour quelques heures ou plusieurs jours. Unique, la proposition conjugue effort physique et sensations fortes et renforce notre rapport au vivant.

Marilyne Gautronneau
Photos : Arnaud Loubry

Le baudrier est enfilé, une profonde respiration avant de s'élancer et c'est parti ! Le défi ? Atteindre la table volante, perchée à dix mètres au sommet d'un magnifique chêne perdu dans les vastes étendues herbées de la Prévalaye. Un challenge de taille pour moi qui ai le vertige rien qu'en

empruntant la passerelle de la station de métro Poterie ! Louise, 15 ans, me guide : « Tu montes sur ta pédale et tu hisses le nœud au plus haut. »

« Avec un baudrier, on vole »

Baronne perchée de la première heure, la collégienne de Cleunay grimpe depuis cinq ans. Pendant ses vacances d'avril, elle partage son expérience et assiste les futurs « baronnes perchées ». Ensemble, ils relèveront le défi organisé par l'association Là-Haut pour les 11-15 ans début juillet : vivre quatre jours et nuits sans toucher le sol, perchés dans des arbres. « C'est unique ! Personne ne fait ça avec des jeunes. On se sent privilégié. Dans les arbres, la cohésion entre grimpeurs est rapide, on se fait

des amis, et on augmente notre autonomie. » Le virus a pris, Louise rêve de devenir scientifique « pour étudier le comportement des arbres, observer la nature, l'écouter ».

Retour à la Prévalaye, où l'exercice requiert souplesse et force pour se hisser le long de la corde. Je triche avec les branches d'un charme qui m'aide à m'éloigner du sol. Le jeune arbre dépassé, pas le choix, il faut s'en remettre aux cordes et baudrier pour avancer. Faire confiance, malgré le vide et les coups de vent. « Avec un baudrier on ne tombe pas, on vole. » Les mots pédagogiques de Régis Morel, coordinateur de Là-Haut, m'accompagnent tout au long de l'ascension. Autour de moi, les enfants évoluent avec aisance, habiles comme des singes.



Atelier créatif pancartes à manifester à dix mètres de hauteur. L'altitude inspire!

« Dans les arbres, la cohésion entre grimpeurs est rapide, on se fait des amis, et on augmente notre autonomie. »
Louise, 15 ans

Quatre nuits et jours sans toucher terre

Au-dessus, mon collègue photographe disparaît sous le houppier (les branches et feuillages au sommet d'un arbre), délimité par la branche charpentière que je suis encore loin d'atteindre. Qu'importe, à cette hauteur le temps se dilue, je contemple la ligne d'horizon, et observe notre hôte chêne sous un angle inhabituel. Oscar,

12 ans, m'avoue qu'il a dû s'y reprendre à plusieurs fois avant de grimper si haut. Ravi de s'être dépassé : « *J'aime bien être ici, avec le vent dans mes cheveux.* » La voltige est de courte durée, ma corde s'emmêle à celle d'une autre alors que je tente de m'asseoir à la table mouvante où, imperturbables, des grimpeuses noircissent des pancartes à manifester. Sixtine, intervenante à l'Atelier du bourg, lance la séance en

Les sales gosses

Là-Haut possède son propre fanzine, *Les Sales Gosses*, une édition colorée de huit pages rédigées par les jeunes sur l'espace public pendant les grimpes d'arbres. Une collection de mots et d'images où chacun et chacune peut s'exprimer. Choisir ses super pouvoirs ;

proposer un truc qui devrait être gratuit, jauger si les adultes ont toujours raison... Extraits du deuxième numéro : « *ON VEUT VIVRE, se réveiller contents ; un tacos énorme à 3,50 € ; des arbres solides...* » Le troisième du nom sera réalisé pendant le défi des Baron-nes perchés-es.

inscrivant : « *Face à l'indifférence générale, demain est annulé* » sur un carton. L'altitude inspire, d'autres slogans affleurent : « *À la dérive comme les nuages* » ou encore « *Tout va bien* »...

Se sentir vivant

Au sol, Régis Morel équipe d'autres grimpeurs, dispense des conseils. Sécurité optimale oblige, il réalise avant chaque grimpe un diagnostic physiologique et pathologique de l'arbre présenté. Puis, pose et sécurise les points d'ancrage des cordes. Pour le défi des « Baron-nes perchés-es », le repérage est plus poussé. « *On aime bien changer de lieu d'une année sur l'autre. Nous avons choisi des hêtres de 30 m au bord du canal d'Ille-et-Rance, à Hédé-Bazouges, les plus hauts du coin ! Il y en a quatre, de quoi aménager un dortoir avec des hamacs, une cuisine, un espace activités et des toilettes accessibles en tyrolienne.* » Une semaine de montage sera nécessaire pendant laquelle « *les jeunes deviennent bénévoles et s'impliquent* ». La proximité avec un plan d'eau devrait faciliter l'observation d'animaux, et un projet de communication avec les promeneurs du

chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle voisin prend forme. Aventure au grand air, effort physique, dépassement de soi, coopération, immersion dans la nature... la grimpe cumule les objectifs pédagogiques, et séduit tous les âges. Pour répondre à la demande, le défi des ados sera précédé pour la première fois cet été d'une version réservée aux adultes, « Les Baron-nes perchés-es ».

ENVIE DE TESTER ?

Une grimpe d'arbres est organisée le 6 juin à Chartres-de-Bretagne au festival « J'agis pour ma planète » (15h-18h) ; les mercredis 10 juin à La Courrouze et 24 juin au Synthé de Cleunay, de 14h à 17h. Pour ses 5 ans, l'association Là-Haut s'expose en photos au 360 (4Bis et Maison des associations), esplanade Charles-de-Gaulle, à Rennes, tout le mois de juin.

Contacts : animation@lahaut.bzh, 07 86 40 58 35.

Insta : [@lahautbzh](https://www.instagram.com/lahautbzh)
Facebook : [Là-haut lahaut.bzh](https://www.facebook.com/lahaut.bzh)

Avec des scolaires en toute mixité

La Ville de Rennes prête à l'association Là-Haut des parcelles à la Prévalaye. L'endroit, surnommé « le Bosquet du châtaigner enroulé », abrite des fraises sauvages, vivaces, des sculptures en bois, et même un nid à marsupilamis. Cet espace est confié à des écoliers de l'Ille et Moulin-du-Comte pour

y améliorer la biodiversité. Là-Haut organise aussi des classes perchées en collège. L'association intervient à l'année à Cleunay, quartier prioritaire, en proposant des séances de grimpe régulières, malle à lectures et ateliers fanzine, en accès libre dans divers espaces publics. « *Je m'installe sur les zones de passage des collégiens.*

Nous tenons à la mixité sociale dans nos projets. Nous travaillons ainsi avec le Relais de Cleunay et le programme de réussite éducative. Pour s'inscrire aux stages, il est possible de bénéficier de nombreuses aides », précise Régis Morel.

L'ACTU EN BREF

MÉTRO

Les portillons d'accès renouvelés

Les 150 portillons des lignes a et b du métro sont progressivement renouvelés. Le matériel modifié sera plus fiable, plus résistant face aux dégradations, plus adapté aux flux de voyageurs et aux personnes à mobilité réduite. Chaque intervention en station dure entre 15 jours et 3 semaines. Le métro fonctionne normalement sauf la station Villejean Université, qui pourra être fermée fin juillet 2026.

➤ Star informe les voyageurs en temps réel sur star.fr et Star l'appli des dates des travaux en complément d'une signalétique en station. Les travaux, pour un montant de 4,3 M€ HT, doivent s'achever à la fin du premier trimestre 2028.



©Arnaud Loubry

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheuses et chercheurs d'excellence. Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ? À chaque numéro, nous présentons leur travail.

Benjamin Léon,
maître de conférences
en études cinématographiques
à l'université Rennes 2

©Arnaud Loubry



Des films qui changent notre regard sur le paysage

Quel est le sujet vos recherches actuelles ?

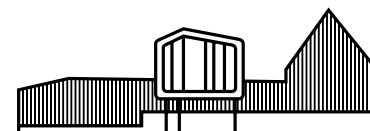
Le projet que je mène porte sur la fabrication des paysages dans le cinéma expérimental américain des années 1970 au début des années 2000, moment où la pellicule est progressivement abandonnée pour le numérique. Je cherche à comprendre comment des films d'artistes de la côte ouest et de la côte est remettent en question les archétypes sur les paysages, comme les canyons, des fleuves dont l'Hudson River, les limites entre espaces naturels et urbains. Ces artistes apportent une vision décentrée et renouvelée. Ils questionnent notre regard, souvent anthropocentré, sur les paysages ainsi que le concept américain de *wilderness* (nature sauvage, ndlr). Ce concept a légitimé la conquête de l'Ouest et la création de grands parcs natio-

naux. La nature, qui à la fois fait peur et est belle, a été idéalisée tout en cherchant à la contrôler. Comment, par leur façon d'ausculter les paysages, de prendre le temps, par le montage, ces films donnent une puissance aux images qui permet au paysage de retrouver un rôle premier.

En quoi votre travail peut-il être éclairant ?

Il peut contribuer à renouveler notre rapport sensible à la nature et le regard que l'on porte sur les paysages. Il peut aussi amener à un regard plus acéré sur les bouleversements générés par l'activité humaine depuis la fin de la révolution industrielle. Il peut également interroger le rapport entre la pellicule et la manière de filmer le paysage.

Propos recueillis
par Nicolas Auffray



ÉCOMUSÉE

La Bintinais vous appartient!

Musicienne en herbe, professionnel du hoola hoop, fan de Kapla, tricoteuse avérée, ou autres passionnés : à vous de jouer ! L'Écomusée de la Bintinais se transforme en terrain de jeu pour les habitantes, habitants, associations et collectifs. Vous avez un projet, une passion ou un talent à partager ? Le site vous ouvre ses portes pour animer les lieux du 20 juillet au 14 août. Une aide financière et un prêt de matériel peuvent être proposés selon les besoins.

➤ Envoyez vos propositions ou demandes d'informations à ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr avec en objet « Open écomusée », jusqu'au 1^{er} juillet.

LOGEMENT

L'habitat participatif, ça vous tente ?

C'est une autre façon d'habiter, plus collective, où l'on dessine ensemble, avec les futurs résidents, le projet immobilier : espaces privatifs et lieux de vie communs... Encouragés par Rennes Métropole, plusieurs projets d'habitat participatif sont en cours et recherchent leurs futurs habitants. Envie de tenter l'aventure ou simplement de vous informer ? Rendez-vous à la Bourse aux projets organisée par les associations Parasol 35 et l'Epok.

➤ Samedi 6 juin de 10h à 16h.
MCE - 48, bd Magenta, Rennes
parasol35.org et lepok.org



ÉGALITÉ

ET SI LE MASCULIN NE L'EMPORTAIT PLUS ?

Des jeunes du primaire à la terminale habitant la métropole participent au projet « Penser demain ». Ce jeu-concours les invite à réfléchir sur l'égalité femmes-hommes et à dénoncer les stéréotypes de genre à travers des affiches.

« Si on nous demande de penser demain, c'est qu'aujourd'hui, ça ne va pas », lâche Natuarai. Avec ses camarades, l'élève de terminale au lycée Bréquigny, à Rennes, veut « renverser le sexisme ». « On veut un monde où la femme est traitée comme l'homme, où elle est son égale », renchérit Melwenn.

Dans la classe, la parole se libère grâce à « Penser demain », un projet porté par la Chaire recherche-action Denis-Mukwege à Rennes 2, en partenariat avec la Métropole de Rennes. Objectif : faire émerger des réflexions collectives d'enfants et d'ados sur les relations entre filles et garçons, femmes et hommes. « Il faut combattre le sexisme et les vio-

lences à la racine, en parler dès le plus jeune âge », défend la coordinatrice du projet, Olivia Amos. Du CM1 à la terminale, 25 groupes issus d'écoles, MJC ou Maisons de quartier participent à des ateliers dédiés. À partir de la question « Et si le masculin ne l'emportait plus ? », les jeunes ont créé des affiches de sensibilisation.

L'effet miroir

À Bréquigny, les élèves ont imaginé des mondes inversés. « On a pris des situations où les hommes dominant, comme en politique, au travail ou au foyer, et on a inversé les rôles. Se mettre à la place de l'autre permet de réaliser les inégalités », présentent Anaïs et Melwenn.

Liz et son groupe ont imaginé des hommes croulant sous les tâches domestiques, pendant que les femmes se détendent. Éloïse et ses camarades s'attaquent à la sexualité et au contrôle du corps féminin : « On est parties de l'expression "poule pondreuse", que l'on a transformée en "coq pondeur". » En Sciences et technologies de la santé et du social, les futures professionnelles du soin pointent des biais sexistes dans la santé, ancrés dès la formation, comme en témoignent leurs manuels : « Les schémas représentent toujours des hommes. On ne voit le corps de la femme que pour la reproduction. »

Et le constat est le même dans bien d'autres domaines : les femmes restent souvent les grandes oubliées.

Sortir du silence

En participant à « Penser demain », elles espèrent transformer ce combat en une évidence collective. C'est aussi la volonté d'écologistes rennais à Marcel-Pagnol.

« Ils sortent du silence et partagent des expériences discriminantes qu'ils ont vues ou vécues et qui les ont marqués, comme des remarques sexistes dans la cour ou des scènes de racisme dans les transports, raconte leur animatrice, Céline Adibi. Peu à peu, ils apprennent à verbaliser, conscientiser et agir, jusqu'à oser dire qu'un comportement n'a pas lieu d'être. »

Pauline Roussel

Photos : Arnaud Loubry

DES AFFICHES DANS LES RUES DE RENNES

Le jury a sélectionné trois visuels qui seront affichés dans les rues de Rennes en juin.

Les autres propositions seront visibles en ligne sur penserdemain.org et exposées, également en juin, aux Champs libres.



© Arnaud Loubry



© Mickaël Auffret



© Mickaël Auffret

Équipement sportif, vaisselle, déco, vêtements... Les Halles en commun sont une véritable caverne d'Ali Baba de la seconde main, doublées d'un lieu culturel et convivial hors normes.

ÉVÈNEMENT

GRAND DÉBALLAGE AUX HALLES EN COMMUN

En quatre ans, les Halles en commun sont devenues l'endroit incontournable où se mêlent culture, participation citoyenne et réemploi. Samedi 13 juin, on déballe tout : dans une ambiance de braderie géante, vous découvrirez l'avenir de ce lieu hors du commun.

Connaissez-vous un autre lieu à Rennes où en un après-midi, vous pouvez vous débarrasser d'un vieux meuble, dénicher une planche de surf et un petit haut vintage, apprendre à utiliser une brodeuse numérique et finir par un apéro devant un spectacle d'improvisation ? Aux Halles en commun, c'est possible !

Rien ne se perd

Pour vous le prouver, les résidents font leur « grand déballe » : l'Adrak, ressourcerie du cinéma, sort ses décors de film au grand jour ; Bâti Récup' vend à prix libre des matériaux de construction ; Madeleine Adore, l'Équière, la Caverne et la Belle Déchète ouvrent les portes de leurs cavernes d'Ali Baba, et l'Amic'Halles (l'association des résidents)

vous prépare une braderie insolite. Vous trouverez des idées lumineuses au village du réemploi et il y aura évidemment de quoi s'amuser avec des jeux en tous genres, du théâtre, un *drag show* et même... un arbre qui chante !

Tout se transforme

L'ancien site de fabrication d'abris mobiles pour l'armée est ouvert au public depuis 2023. En 2030, ce sera un nouveau lieu de vie où habiter, travailler et consommer autrement, avec un grand marché couvert dédié au réemploi. Entre-temps, urbanistes, associations et structures résidentes, habitantes et habitants expérimentent ensemble. Leurs recommandations sont prises en compte dans le cahier des charges final. « C'est un morceau de ville nouvelle

qui émerge », disent en chœur Paola Viganò, urbaniste, et Anne-Élisabeth Bertucci, chargée de la documentation. « Nous sommes partis sans savoir où nous allions arriver. Prendre le temps de tester les usages comme cela, ce n'est pas commun », complète Paola. Ce qui est mis en commun en tout cas, ce sont les résultats de ces échanges. Que deviendront les halles, leurs préaux et la rue centrale ? Rendez-vous le 13 juin pour le savoir.

Maxime Hardy

➡ Samedi 13 juin de 11h à 20h.
Gratuit et en accès libre.
Les Halles en commun,
24, avenue Jules-Maniez, Rennes.



© Claire Huteau

↑ La cour de l'ancienne prison devient scène ouverte le temps d'un été, comme ici en 2023 avec les performances dansées de Grande Distribution.

ACTIVITÉS D'ÉTÉ

PRISON JACQUES-CARTIER, UNE HALTE ESTIVALE AU CŒUR DE LA VILLE

Dès le 19 juin, l'ancienne prison ouvre ses portes chaque week-end jusqu'au 26 juillet. Expositions, ateliers nature, visites guidées, conférences, concerts... une partie du site devient un véritable lieu de rencontre.

L'ancienne prison Jacques-Cartier se prépare à vivre un été ouvert, vivant, où culture, mémoire collective et nature s'entremêlent. Le collectif nomade Les Circaciens, artistes spécialisés dans le travail du métal, fait ses débuts le samedi 20 juin avec l'événement « La Toutbien », fait de machines, de bains chauds et de musique. Pour rappel, leur installation prévue sur le site fin 2026 offrira temporairement des espaces de travail pour les artistes et artisans d'art. Place à l'art contemporain dans le bâtiment historique avec « Collection 13 », une exposition qui rassemble les vingt œuvres ac-

quises récemment par le Fonds communal d'art contemporain: peintures, photographies, vidéos, sculptures et objets design signés d'artistes rennais.

« Colorer la taule »

Dans la vaste cour, l'Équipage Jacques-Cartier, un réseau d'habitants et d'associations locales et métropolitaines organisera concerts, performances, lectures de contes, ateliers nature, improvisations théâtrales, jeux pour les plus jeunes et visites thématiques.

Parmi les temps forts de la saison : la performance sonore et visuelle

« Colorer la taule » avec les Tombées de la nuit les 2, 3 et 4 juillet (sur réservation), une block-party animée par Jackolaa le 25 juillet, ainsi que plusieurs soirées musicales, les 27 juin et 11 juillet. Les visiteurs estivaux sont invités à redécouvrir le patrimoine carcéral sous un jour résolument contemporain. Fleur Gueutier

PRATIQUE

Ouvert vendredi et samedi de 15h-21h, dimanche 15h-19h. Gratuit et sans réservation, excepté pour les soirées spéciales du samedi (billetterie à petit prix ou prix libre) et visites guidées sur tourisme-rennes.com. Sur place : espace pique-nique, buvette et petite restauration selon les animations proposées.

📌 Programmation sur ete.rennes.fr

BUS

Quais de Vilaine : ce qui change au 6 juillet

Les travaux du chantier des quais de Vilaine se poursuivent, entraînant une réorganisation du réseau Star à partir du 6 juillet. La ligne Chronostar C1 dessert désormais le pôle de correspondance Charles-de-Gaulle en plus de « République », et « Gares », via les rues Joffre et d'Isly, et le boulevard de Beaumont. Les lignes Chronostar C2 et C3 ne passent plus par l'arrêt République mais desservent « Gares » par l'avenue Janvier, le TNB et place Pasteur. Les lignes BreizhGo qui s'arrêtaient à République verront également leur itinéraire modifié.

➤ Plus d'infos star.fr et breizhgo.bzh



PALMARÈS

Rennes, première pour l'emploi des jeunes diplômés

Selon le Baromètre LinkedIn 1^{er} emploi 2026, Rennes est la ville de France présentant le plus d'opportunités d'emplois pour les jeunes diplômés en 2026. Dans un marché du premier emploi plus sélectif, la capitale bretonne se distingue par le nombre et la croissance des possibilités d'emplois de toute nature disponibles sur son territoire, apprécié pour son dynamisme et sa qualité de vie.

CAOZ'OU
GALO ?

GALLO

Dé non d'wéziao

Découvrir le nom gallo des oiseaux qui vivent dans les campagnes, les parcs et les villes, c'est entrer dans un monde de poésie et de syllabes chantantes. Vous connaissez le rouge-gorge qui aime s'approcher des maisons. En Haute-Bretagne, c'est *le gorj rouj* ou *la riboulètt*. Quand volent les étourneaux au-dessus de vos têtes, les gallésants verront *dé qiaqia*. Un moineau, c'est *in mouénao* pour les uns, *ënn péchelètt* ou *ënn péch* pour les autres. La mésange est *la meziy*, alors que la mésange charbonnière peut aussi être nommée *la tètt nèrr*. Si vous entendez le bruit d'un pivert contre un tronc, c'est le son d'*in picoura* que reconnaîtra un ornithologue gallophone. À la nuit tombée, le chant du *chouan* (la chouette ou le hibou) peut faire frissonner les promeneurs égarés. À ne pas confondre avec celui de *la ferzè*, la chouette effraie. Blanche, grise et noire, la bergeronnette, elle, est joliment nommée en Haute-Bretagne *la lavandièrr*.

Nicolas Auffray



la meziy



la riboulètt

la lavandièrr



1 La nouvelle résidence est située au pied du métro et proche du campus de Beaulieu.

2 Un toit-terrasse avec tables de pique-nique pour prendre de la hauteur.

3 4 Parmi les espaces communs : cafétéria, laverie et salle d'études.

LOGEMENT

My Campus Chateaubriand, nouvelle résidence étudiante à Rennes

Sa façade de bois aux formes arrondies trône désormais au pied de la station de métro Joliot-Curie - Chateaubriand. La nouvelle résidence étudiante, réalisée par Bouygues Immobilier, a été inaugurée le 21 avril. Elle comprend 77 appartements (dont 11 proposés en locatif social par Archipel Habitat) répartis sur deux bâtiments, reliés par une passerelle. Au rez-de-chaussée, on trouve un cabinet d'orthodontie

ainsi que les espaces communs : cafétéria, salle d'études, laverie... Au dernier étage, un grand rooftop, meublé de tables de pique-nique, promet des révisions conviviales.

Ce nouveau programme participe à répondre à la demande croissante de logements étudiants dans la métropole (5 000 étudiants supplémentaires sont attendus d'ici à 2030). C'est l'un des axes du Programme local

de l'habitat (PLH) de Rennes Métropole, qui prévoit la construction de 1 000 logements étudiants d'ici à 2028. Le contrat de plan État-Région prévoit par ailleurs des financements importants. La Région Bretagne et la Métropole apportent 2,6 M€ supplémentaires pour aider le Crous à réaliser 268 nouveaux logements d'ici à 2027.

Olivier Brovelli

Photos : Arnaud Loubry

RECHERCHE

UNE MÉTHODE INÉDITE POUR MUSCLER LE CERVEAU

Une équipe rennaise de l'Inria mène une expérimentation pour les patients atteints de pathologies touchant le fonctionnement du cerveau.



© Arnaud Loubry

↑ Stimulée par des exercices, l'activité du cerveau est mesurée grâce à des capteurs.

Entraîner son cerveau pour améliorer son attention. C'est l'une des techniques les plus prometteuses pour soigner des pathologies affectant le fonctionnement cérébral. À Rennes, des chercheurs en numérique de l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria) veulent perfectionner la méthode proposée aux personnes souffrant de troubles de l'attention, de dépression ou qui se remettent d'un accident vasculaire cérébral.

Cette méthode s'appelle le « neurofeedback ». Elle propose des exercices pour s'entraîner à réguler l'activité de son cerveau à l'aide d'un retour visuel sur écran. Problème : pour encore plus d'un tiers

des personnes, le neurofeedback s'avère inefficace. « Certaines personnes n'arrivent pas à progresser dans les entraînements, mais on ne sait pas vraiment quelle en est la cause », explique Claire Cury, chercheuse à l'Inria de l'Université de Rennes.

Mesurer la motivation

L'équipe de recherche Empenn (« cerveau » en breton), dont Claire Cury fait partie, explore aujourd'hui la piste de la motivation du patient : « Si la tâche est trop difficile, on n'y arrive pas. Si elle est trop facile, on ne progresse pas. » Alors, pour parfaire le neurofeedback, l'équipe a eu l'idée de mesurer l'activité de l'œil et la sudation au niveau des doigts.

La nouveauté tient à « l'utilisation de signaux physiologiques pour mesurer l'attention », explique Claire Cury. Les premiers résultats sont encourageants. Le projet est soutenu par l'Agence nationale de la recherche et de l'Institut des neurosciences cliniques de Rennes.

Nicolas Auffray

➔ L'équipe Empenn cherche des volontaires n'ayant pas de pathologie, âgés entre 18 et 65 ans, pour tester sa méthode et les exercices proposés. Vous souhaitez participer ? Envoyez un mail : julie.fournier@inria.fr

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

UNE SECONDE VIE POUR LES BIENS PUBLICS



↑ Comme les karts de la patinoire, les biens publics non utilisés peuvent désormais être proposés à la vente.

© Didier Gouray

Les anciens karts de la patinoire de Rennes ont trouvé acquéreur. Ils ont tapé dans l'œil d'un gérant de parc de loisirs, où ils entament depuis avril une nouvelle vie. L'affaire a été conclue grâce à l'annonce publiée en ligne sur le site du Commissariat des ventes du domaine, situé à Saint-Grégoire. En prime, elle a rapporté 9 000 € nets à la Ville de Rennes.

Depuis un an, les collectivités Rennes Ville et Métropole utilisent un dispositif leur permettant de céder ou de donner des biens publics inutilisés à des particuliers, professionnels ou collectivités. Le catalogue présente des vélos électriques, de la ferraille (reliquat de voirie), des outils de bricolage, des pavés, du mobilier de bureau... le plus souvent vendus en lots.

« Dix sessions de vente sont organisées par an. Les acquéreurs ont quelques jours pour renchérir sur le prix de départ fixé par la collectivité », indique Gavin Torrijos de la Flor, commissaire aux ventes. Les enchères

closes, ces derniers ont une semaine pour régler leur achat et vingt jours pour le récupérer par leurs propres moyens. « C'est moins cher qu'un marché d'envèvement », évalue Joffrey Poulizac, juriste à la Commande publique à Rennes Ville et Métropole. En 2025, on a éprouvé la procédure, nous cherchons maintenant à l'étendre. Nous visons entre 10 000 et 15 000 € de vente par mois pour nos collectivités. »

Marilyne Gautronneau

➔ Commissariat des ventes du domaine
11, rue d'Ouessant à Saint-Grégoire.
02 23 35 44 00
cav035.dnid@dgfip.finances.gouv.fr
Toutes les ventes du domaine en ligne :
encheres-domaine.gouv.fr
Prochaine session : du 19 au 23 juin 2026

Les ambassadeurs de l'eau installent chez vous du matériel économe en eau et vous donnent des conseils pour consommer moins.



RESSOURCES

DOIT-ON SE PRÉPARER À MOINS D'EAU POTABLE ?

L'augmentation de la population et le changement climatique pèsent fortement sur nos ressources en eau. Des gestes simples permettent de réduire notre consommation. Les ambassadeurs de l'eau sont là pour nous les faire connaître.

Maxime Hardy | Photo : Arnaud Loubry

Quand Gabriel et Thomas ont sonné à ma porte, j'étais plutôt serein. Je ne croyais pas être particulièrement dépensier en eau. Je ne prends pas des douches de trente minutes, je remplis bien la machine à laver avant de la lancer... Parfois, j'arrose même les plantes avec l'eau de mes pâtes ! Bon, j'ai vite compris qu'il faudra en faire un peu plus pour devenir un foyer économe.

Objectif : économiser 14 litres par jour

Depuis 2015, les ambassadeurs et ambassadrices de l'eau, comme Gabriel et Thomas, peuvent vous aider à diminuer votre consommation d'eau. « Pour deux raisons, commence Gabriel. *Le climat change et la population augmente.* » Dans 15 ans, le territoire couvert par la collectivité Eau du bassin rennais fera face à 100 000 habitantes et habitants de plus. « Il faudrait prélever environ 2 millions de mètres cubes d'eau en plus, complète Thomas.

C'est compliqué car les réserves sont sous tension. L'autre solution, c'est de baisser nos consommations d'au moins 17%, soit environ 14 litres par personne et par jour. » Et pas seulement pour les particuliers : cet objectif est le même pour les entreprises, qui sont elles aussi sensibilisées.

Bonnes habitudes

Premier test : le passage au débitmètre. Gabriel ouvre le robinet de ma cuisine à fond au-dessus d'un genre de verre mesureur, pendant que Thomas chronomètre. Et là, c'est le drame : 14 litres par minute !¹ Un premier mousseur économe installé sur le robinet et on passe déjà à 6 l/min. Même opération pour le lave-mains des toilettes, puis les robinets de la salle de bains, et on a déjà économisé près de 3 litres par jour ! Pour la douche, on installe un réducteur de débit à 8 l/min.

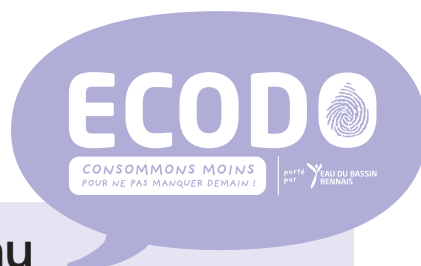
« Ce matériel aide à réduire la facture, mais c'est encore plus efficace de changer ses habitudes. Comme

limiter la durée de la douche à 5 minutes, couper l'eau quand on se savonne, remplir un seau en attendant que l'eau chauffe pour arroser les plantes... Parfois, une simple chasse d'eau qui fuit, c'est jusqu'à 50 litres par jour qu'on paye pour rien ! »

Petits gestes, grandes économies

Avant de partir, les ambassadeurs me conseillent de me procurer un sablier pour la douche et me laissent un petit guide des écocgestes. Leur passage ne prend qu'une dizaine de minutes mais peut nous faire économiser beaucoup. Pour s'en persuader, il suffit de regarder sa facture d'eau (froide et chaude). En général, on est environ à 60 m³ par an pour deux personnes. Un foyer Écodo, c'est 50 m³ par an, soit 46€ économisés sur la facture. Vive ment mon prochain relevé !

1. Essayez chez vous ! Prenez un verre mesureur d'1 l, ouvrez le robinet d'eau froide à fond pendant 6 secondes et multipliez la quantité collectée par 10 pour obtenir la quantité en l/min.



Les ambassadeurs de l'eau

Les ambassadeurs et ambassadrices de l'eau sont des agents de la Collectivité Eau du bassin rennais. Ils donnent leurs conseils et installent gratuitement du matériel économe

en porte-à-porte, commune après commune. Ils peuvent aussi intervenir en cas de surconsommation ou sur rendez-vous et organisent des animations grand public.

✉ ambassadeur-ecodo@ebr-collectivite.fr
eaudubassinrennais-collectivite.fr

QUELQUES CHIFFRES

Source : Collectivité Eau du bassin rennais

82

litres consommés
par jour et par personne
en moyenne.
Objectif : 68 litres!



L'eau du robinet est
100 fois moins chère
que l'eau en bouteille
et son impact
environnemental est
500 fois moindre.
C'est le produit alimentaire
le plus contrôlé.

75 %

de l'eau potable
bretonne est captée
dans les rivières
et nappes de surface.



40 %

c'est la part des douches
dans la consommation
en eau d'un foyer.



Et l'eau de pluie ?

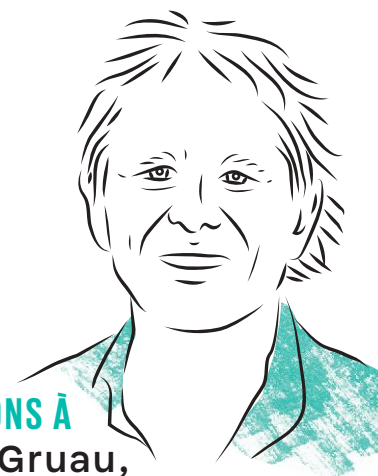
- Depuis septembre 2025, les règles du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) ont évolué : toute construction neuve doit intégrer la récupération des eaux de pluie pour les toilettes, machines à laver et lavage des sols, ou *a minima* pour l'infiltrer à la parcelle. L'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) informe, conseille et fait le suivi des installations pour les copropriétés, les professionnels et les particuliers.

✉ alec-rennes.org



- Copropriétaires ou propriétaires, Rennes Métropole propose une aide financière pour désimpermeabiliser votre sol ou installer des équipements de récupération et de réutilisation des eaux de pluie.

✉ rm.bzh/eauxpluviales



3 QUESTIONS À

Gérard Gruau,

directeur de recherche émérite au CNRS, laboratoire Géosciences (Université de Rennes).

Quel est l'état de la ressource en eau dans le bassin rennais ?

En Bretagne, la ressource en eau potable dépend beaucoup des rivières et des retenues. Notre région est très sensible au déficit de précipitations. Mais cet hiver a été particulièrement pluvieux. De fortes pluies ont rechargé les nappes souterraines, les eaux de surface et les barrages. On pourrait donc se croire à l'abri. En réalité, tout peut changer très vite en quelques mois seulement avec la hausse des températures. La ressource existe mais elle est devenue plus instable et plus exposée aux tensions. Notre marge de sécurité s'amenuise.

Quel est l'effet du réchauffement climatique ? D'autres paramètres sont-ils en cause ?

Le réchauffement climatique augmente la fréquence, la durée et l'intensité des sécheresses. L'évaporation s'accroît en réduisant la quantité d'eau disponible pour les rivières et les sols. Quand ceux-ci sont très secs, ils absorbent moins bien les pluies. Mais le climat n'explique pas tout. Les prélèvements agricoles, l'urbanisation, l'accroissement démographique pèsent aussi, sans compter le tourisme, qui accentue la pression au plus mauvais moment.

Comment en atténuer l'impact ?

Quand on est inondé en janvier, on a du mal à prendre au sérieux le risque de sécheresse en juillet... L'extrême variabilité des précipitations imputable au changement climatique rend le discours sur les économies d'eau difficilement audible. Malgré tout, la première réponse reste de réduire notre consommation dans tous les secteurs. La tarification progressive, l'interdiction des piscines, le recyclage des eaux usées vont dans ce sens. Pour les gestionnaires, la priorité est d'anticiper, monitorer et modéliser sans jamais relâcher la vigilance.

Propos recueillis par Olivier Brovelli

DÉPLACEMENTS

RÉSEAU EXPRESS : LE VÉLO EN PLEIN ESSOR



© Florence Dollé

Depuis le Covid, la pratique du vélo en France progresse fortement. Rennes et sa métropole partagent cette dynamique, encouragée par des aménagements dédiés. Avec le développement du Réseau express vélo, Rennes Métropole vise ainsi 9 % de déplacements à vélo d'ici à 2030.

Arthur Barbier | Photos : Arnaud Loubry

À travers son Schéma directeur vélo, Rennes Métropole affiche ses ambitions : atteindre 500 km d'aménagements cyclables sur l'ensemble du territoire d'ici à 2030. Au cœur de ce plan, le Réseau express vélo (Rev), reliant Rennes et 14 communes de la première couronne qui desservira, à terme, 80 % de la population métropolitaine.

Des liaisons sécurisées et confortables

C'est quoi le Rev ? Une piste cyclable dédiée, facilement repérable, sécurisée car séparée de la circulation automobile. Mono ou bidirectionnelle, elle mesure entre 2,5 et 4 m de large et permet au cycliste d'atteindre une vitesse moyenne de 20 km/h. Trajets

domicile-travail, déplacements quotidiens, balades du week-end... ces aménagements s'adressent à un large public. Son maillage dense favorise les connexions avec les transports en commun. Leur succès se confirme sur le terrain : entre septembre 2024 et 2025, la fréquentation a augmenté de 20 % à Montgermont, 18 % à Vezin-le-Coquet et jusqu'à 56 % à Saint-Jacques-de-la-Lande.

Où en est le Rev ?

Lancé en 2022, le Réseau express vélo est aujourd'hui bien avancé : 72 km sont achevés sur 104 prévus, soit près de 70 %. Plusieurs liaisons sont déjà en service (voir carte ci-contre), entre Rennes et Pacé, Montgermont, Vezin-le-Coquet - Le Rheu ; Saint-Jacques-de-la-Lande - Bruz, Chartres-de-Bretagne, Cesson-

Sévigné, Acigné, Chantepie, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, et Vern-sur-Seiche. D'autres sont en cours de réalisation, comme la liaison vers Betton (3 km réalisés sur 4). Les liaisons vers Thorigné-Fouillard et Saint-Grégoire sont à créer ou à compléter, tout comme certaines portions à finaliser à Rennes (environ 15 km).

EN SAVOIR PLUS

- La politique cyclable de Rennes Métropole : [rm.bzh/sedeplacer-velo](https://www.rm.bzh/sedeplacer-velo)
- Le guide « Bouger ». À pied, à vélo, transports en commun, covoiturage ou autopartage... toutes les clés pour bien se déplacer dans la métropole : [rm.bzh/guide-bouger](https://www.rm.bzh/guide-bouger)

Des lieux ressources

Pour s'informer, apprendre, réparer, louer...

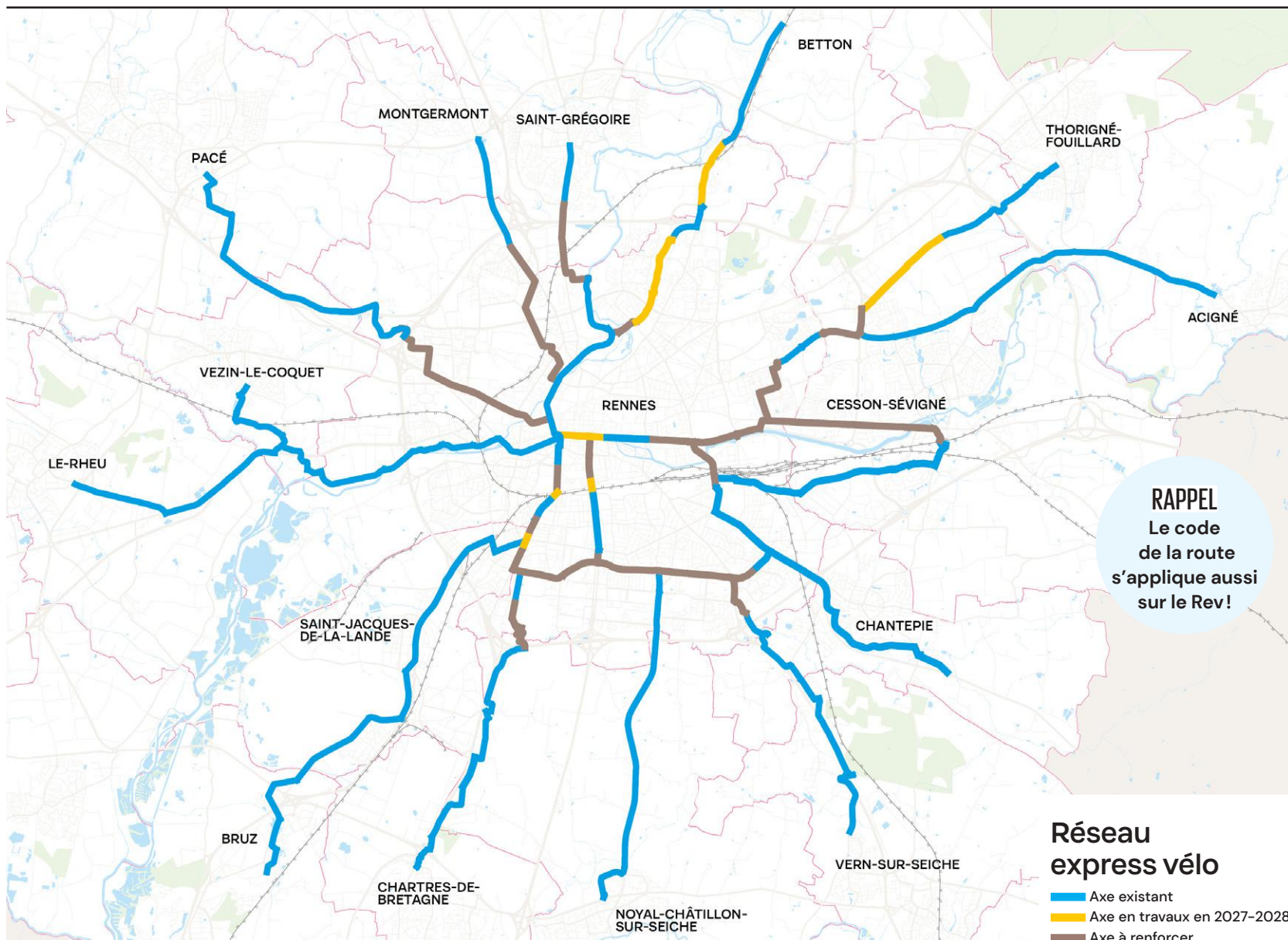
- **Rayons d'action**
48, bd Magenta, Rennes. Marquage antivol, atelier d'autoréparation, propositions d'aménagements... L'association encourage les déplacements actifs, à pied et à vélo, y compris en combinaison avec d'autres moyens de transport.
- **La Petite Rennes**
42, rue des Munitionnettes, Rennes, organise des ateliers participatifs d'autoréparation, favorise le réemploi de vélos d'occasion.
- **Roazhon Mobility**
20, rue Chicogné, Rennes. Véritable école du vélo, l'association propose un (ré)apprentissage pour tous les âges, remise en selle, et vélothèque.
- **La Maison du vélo Star**
15 bis, place la Gare, Rennes. Accès à tous les services vélos de la Métropole : abonnement au libre-service, location longue durée de vélos électriques, location courte durée de différents types de deux-roues....

QUELQUES CHIFFRES

104 km
de Réseau
express vélo
en 2028

500 km
d'aménagements
cyclables au total
dans la métropole
en 2030

20 km/h
de vitesse
moyenne
sur le Réseau
express vélo



© Dircom, Rennes Ville et Métropole - avril 2026.

INTERVIEW

Valérie Faucheu

Vice-présidente de Rennes Métropole déléguée aux Mobilités et aux Transports



« 68 % des déplacements font moins de 5 km. Le vélo représente une alternative. »

Pourquoi renforcer la pratique cyclable ?

L'essentiel des déplacements quotidiens s'effectuent en proximité. Dans la métropole (hors Rennes), 68 % des déplacements font moins de 5 km. Le vélo représente une alternative à la voiture solo, comme les transports en commun ou le covoiturage. La réduction des gaz à effet de serre représente un enjeu fort, avec des bénéfices majeurs sur le trafic routier, la santé physique et psychique.

Quels sont les freins à lever ?

La contrainte est surtout budgétaire. En l'état actuel, le Rev représente un investissement de plus de 35 millions d'euros. Les aménagements, ce ne sont pas que de la piste séparée par une bordure. Sur certaines voies, la sécurisation des franchissements, des carrefours... est nécessaire pour rassurer et inciter à la pratique du vélo.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Le Schéma directeur vélo s'établit jusqu'en 2030 avec plusieurs chantiers à finaliser en extra-rocade

et en cœur de métropole. Les travaux des futures lignes de trambus vont offrir 80 km de réseau cyclable supplémentaire. Sur le réseau secondaire, le maillage va se densifier entre les communes pour toucher des pôles d'activités scolaires, professionnelles ou de loisirs comme les itinéraires Bruz-Laillé (7 km) ou Chantepie-Cesson (2 km). Nous allons également mener un travail pour mieux faire connaître les parcours cyclables.

En privilégiant la sécurité des déplacements ?

Oui, nous allons nous appuyer sur les observations du baromètre vélo édité par la Fédération des usagers de la bicyclette pour nous guider et poursuivre la sécurisation des points noirs identifiés dans la métropole. Enfin – et c'est important de le rappeler – dans une métropole où la marche représente le premier mode de déplacement, les piétons doivent être respectés. Nous déploierons donc, aux endroits les plus propices, une campagne pour réduire les conflits entre usagers et rappeler les obligations de chacun.

TÉMOIGNAGES

AU BOULOT À VÉLO!

On les appelle les « vélotafeurs ». Aux quatre coins de la métropole, qu'il pleuve ou qu'il vente, elles et ils utilisent leur vélo pour aller travailler. Au printemps dernier, nous avons lancé un appel à témoignages sur notre compte Facebook (@metropole.rennes) : en voici quelques-uns.



Chantepie → Rennes (Pontchaillou)

« Je pratique le vélotaf tous les jours depuis 2020, entre mon domicile à Chantepie et mon travail à Pontchaillou. Même sous la pluie ! Ça fait près de 16 km. J'ai un vélo à assistance électrique qui me sert également pour me déplacer avec mon enfant, pour les loisirs ou faire mes courses. Avec mon conjoint, on envisage de se séparer de notre voiture. Grâce au Réseau express vélo de la métropole,

les déplacements sont simplifiés, confortables et sécurisés. Des choses restent à améliorer, certains passages ne sont pas adaptés au partage de la chaussée entre les cyclistes, automobilistes et piétons. Il y aurait également à dire sur les incivilités, chacun doit se sentir respecté et en sécurité, il y a encore quelques progrès à faire ! »

Eva, 38 ans,
Chantepie

Rennes → Le Rheu



« J'utilisais le véloStar pour me déplacer en ville, puis j'ai découvert le réseau express et les voies vertes ; j'ai acheté un vélo d'occasion devenu mon principal moyen de transport. Je me rends au travail au Rheu, soit 26 km tous les jours. J'ai pris l'habitude d'emprunter plusieurs portions du Rev : Le Rheu, Pacé, Bruz, Chantepie... Avoir une voie séparée plutôt que de rouler en bord de route, c'est plus sécurisant et ça rend les trajets plus rapides et confortables. Je suis originaire de Cork en Irlande, la ville ne dispose que de 58 km de voies cyclables fragmentées, non séparées de la circulation. Rennes est identique par sa taille, mais pour la pratique du vélo c'est un modèle. »

Sigrid, 31 ans, Rennes

Saint-Erblon → Rennes

« J'étais un adepte du vélotaf aux beaux jours entre Janzé et Rennes. J'ai ensuite déménagé à Saint-Erblon. Avec le réseau express entre Rennes et Noyal-Châtillon, ma pratique est devenue quotidienne et j'ai converti ma conjointe. À nous deux, on fait près de 40 km aller-retour pour nos trajets domicile-travail. Les bienfaits sont nombreux : l'activité physique et le coût. On s'est séparé de notre deuxième voiture et c'est un plaisir de ne pas être dans les bouchons ! Le vélo est devenu un réflexe, même quand on ne travaille pas. »

Nicolas, 48 ans,
Saint-Erblon



Rennes → Vern-sur-Seiche



« Depuis trois ans, quatre fois par semaine, j'utilise mon vélo à assistance électrique pour me rendre au travail de Rennes à Vern-sur-Seiche, soit 16 km aller-retour. Mon employeur me verse une indemnité kilométrique vélo qui représente 17 € par mois, ça facilite les choses financièrement. Il faut reconnaître que le Réseau ex-

press vélo entre Rennes et Vern est très bien, il faut saluer l'intention, les moyens sont là. À Rennes, c'est plus compliqué, il faudrait que les projets soient pensés en donnant la priorité aux cyclistes pour proposer des parcours plus fluides, plus sécurisés. »

Jacques, 48 ans,
Rennes



**Mail François-Mitterrand
→ Henri-Fréville**

« Je vis et travaille à Rennes sans voiture. C'est un choix rendu possible avec le vélo et les autres moyens de se déplacer (autopartage, bus, métro). J'ai découvert le service de location véloStar en m'installant à Rennes. J'ai finalement décidé d'acquérir le vélo, ça revient à beaucoup moins cher qu'une voiture, même si le loyer pour mon appartement est plus cher qu'en périphérie. Je rayonne autour de Rennes grâce au réseau express ou sur les chemins de halage. On trouve facilement des infrastructures pour se déplacer, pour stationner, réparer ou gonfler son cycle. Le week-end, je prends parfois le TER avec mon vélo, direction Saint-Malo. »
Jérôme, 54 ans, Rennes

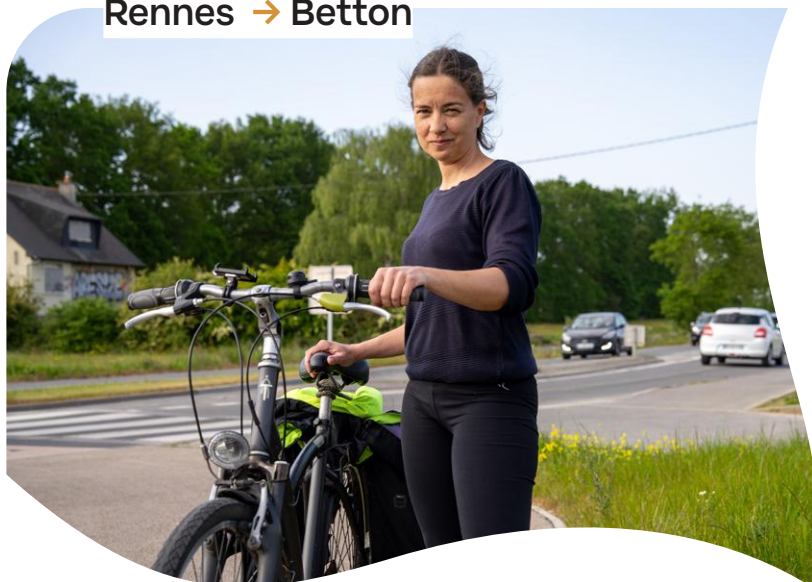


Vitré → Rennes

« J'ai eu une opportunité professionnelle à Rennes, je me suis laissé tenter par le vélotaf. Je parcours 80 km aller-retour, une à trois fois par semaine. Plus on se rapproche de Rennes, plus c'est confortable, notamment sur le réseau express, que j'emprunte à Acigné. Certains tron-

çons pourraient être améliorés notamment le boulevard d'Armorique. Pour circuler dans la métropole sur mes loisirs, les infrastructures sont bien, notamment les vélorues à Pacé, Montgermont et Saint-Grégoire. »
Thomas, 35 ans, Vitré

Rennes → Betton



« J'ai découvert le vélotaf lors de l'arrêt de la ligne b du métro il y a deux ans et demi. Après la remise en service, j'ai gardé l'habitude : deux trajets par semaine, soit 22 km aller-retour. Le deux-roues, ça permet de varier les plaisirs, de prendre le temps et évacuer la journée de travail. À vélo ou en transports en commun, je mets trois quarts d'heure, les surprises en moins ! Je ne suis pas dans les bou-

chons, je sais à quelle heure je rentre, j'utilise ponctuellement le C-Park des Gayeulles, je ne m'inquiète pas de savoir où stationner. Le vélo est moins agréable dès le secteur de Saint-Laurent, contrairement à la partie en amont où la piste cyclable est bien séparée de la voie des automobiles, il faut cohabiter sur des axes parfois difficiles. »
Cécile, 43 ans, Betton

**Chartres-de-Bretagne
→ Chantepie (ZI sud-est)**



« Je parcours 24 km aller-retour jusqu'à trois fois par semaine. Il y a eu une vraie évolution des aménagements, des usages du vélo, y compris à Rennes. Il y a un monde entre la circulation sur le réseau express et en centre-ville, parfois proche du sport de combat ! Il faut avoir l'œil partout, comme au volant. Il y aura toujours

des choses à faire en termes de sécurité ou de pédagogie. Le vélotaf, c'est une intention. À trajet égal, je mets le même temps en vélo mécanique ou électrique qu'en voiture, et ça me permet de pratiquer une activité physique régulière. »
Dominique, 50 ans, Chartres-de-Bretagne

iciRENNES QUAND VOUS VOULEZ, OÙ VOUS VOULEZ!



Ici Rennes, pour suivre l'actualité
de la Ville et de la Métropole :

- un journal
- un site internet
- une appli

    ICIRENNES.FR

 **RENNES**
Ville et Métropole

LUC COTINAT

Morvandiau, trait pour trait

Auteur de bandes dessinées alternatives, dessinateur de presse, enseignant, Luc Cotinat, alias Morvandiau, est aussi un peintre figuratif. Une vocation tardive laissant ses couleurs exploser dans l’affiche d’Exporama et dans l’expo « La Chambre aux loups », présentée cet été.

Jean-Baptiste Gandon | Photo : Arnaud Loubry



La peinture comme thérapie

Pendant le Covid, le Rennais se ressourçait avec le dessin d’observation. Il croque des arbres le jour, et réalise des autoportraits la nuit. « *Je souffrais d’insomnie, c’était une façon de me retrouver seul face à moi-même.* » Ces miroirs de lui-même ont été édités sous le titre *Vigil* par Lendroit édition. « *La peinture, c’est ma troisième dimension, un autre rapport au temps qui tempère la frénésie médiatique actuelle.* »

L’esprit de famille

Les proches de Morvandiau ne sont jamais très loin du dessinateur. Souvent dans la case d’à côté, même, comme dans *D’Algérie*. L’auteur y enquête sur sa famille et le destin de son oncle prêtre, un « père blanc » assassiné par le GIA en 1994. Une manière pour lui d’aborder la question des relations troubles entre la France et l’Algérie. Son fils trisomique et autiste, et sa maman décédée d’un Alzheimer précoce, sont au cœur du *Taureau par les cornes*. Avec, en toile de fond, la question du rapport à l’altérité et à la norme.

Premiers traits

Comme beaucoup de jeunes en quête de modèle, Morvandiau a suivi les traces de Tanitoc, son frère aîné dessinateur. La création d’un premier fanzine (*Kalemia sur le Tanganyika*), la découverte des Ateliers du vent et la rencontre avec la revue *L’Œil électrique* achèvent de convaincre celui qui se rêvait footballeur professionnel. Le Rennais né en 1974 monte « par accident » (ça devait être une interview) une exposition sur l’illustre Willem. « Péricopages », le festival rennais de la BD indé, était né.

Le temps presse

En 1996, *Les Inrockuptibles* le recrutent en lui adressant un message posté dans leur courrier des lecteurs... L’auteur de BD ajoute une deuxième corde à son art avec ses dessins rebondissant à chaud sur l’actualité. « *Les artistes sont rarement satisfaits par l’état du monde* », commente-t-il.

Cela tombe bien, le magazine *Marianne* lui ouvre une fenêtre pour faire passer ses messages. Journaliste, le titulaire du bac devient en parallèle enseignant à l’université Rennes 2. Puis décide de passer des diplômes pour soutenir une thèse consacrée à la BD alternative et intitulée « L’art de la contrebande ».

Morvandiau à l’affiche

Morvandiau a rencontré la peinture figurative après sa thèse, « *un tunnel en solitaire de 7 ans et un burn out en prime* ». Le dessinateur prend plaisir à se réapproprier le paysage. Comme la Chambre aux loups, ce site de la forêt de Brocéliande représenté sur l’affiche d’Exporama, et de l’exposition proposée pour l’occasion à Lendroit. « *La couleur me fait du bien* », conclut celui qui planche sur une BD consacrée à Michel Foucault. « *Bon, en même temps, si tout allait bien dans le monde, je ne pourrais plus bosser. Là, je suis servi !* »

📍 **La Chambre aux loups**, du sam. 20 juin au sam. 19 septembre, Lendroit Galerie, place du Colombier à Rennes. exporama-rennes.fr

Votre VMC, ne la laissez pas s'encrasser !

1 Incendie domestique toutes les 2 min. dû à un incident électrique : **votre VMC doit être contrôlée !**

Nouveau: Pour plus de sécurité n'hésitez pas à demander à notre technicien de vous installer une **BOULE ANTI FEU !**



02 99 46 12 59
www.lescompagnonsduvent.bzh



RÉSIDENCES SENIORS

Séjour Temporaire
À PARTIR DE
78€ / jour
POUR 1 PERSONNE EN T1

Profitez d'un nouveau style de vie en **résidence seniors**, et reposez-vous dans un **cadre sécurisé**



**&
Espace
et Vie**

**Résidences Services Seniors
Rennes (Bellangerais, La Poterie,
La Mabilais) et Bain-de-Bretagne**
09 73 76 26 98
espaceetvie.fr

26.04 G2L-Espace et Vie, RCS Angers 488 885 773



CARRÉ THABOR



VOTRE NOUVELLE RÉSIDENCE D'EXCEPTION À RENNES

Une adresse rare au cœur de Rennes, à deux pas du parc du Thabor.

Appartements du 2 au 5 pièces, aux volumes généreux et aux finitions raffinées.

À PARTIR DE 230 000 €



02 99 78 00 00
neuf@giboire.com
giboire.com

RENNES MÉTROPOLITE SOLIDAIRE

« Demeurons cette communauté de destin et d'action au service de l'équité territoriale et de la solidarité entre nos communes. »

– Nathalie Appéré,
discours d'installation
du 9 avril 2026

À l'issue des élections municipales et communautaires des 15 et 22 mars, notre intercommunalité s'est dotée d'une assemblée et d'un exécutif renouvelés, au service des quelque 480 000 habitantes et habitants des 43 communes de Rennes Métropole.

Quelle qu'ait été la configuration de ces élections dans chacune des communes, nous adressons nos félicitations républicaines aux maires et équipes majoritaires qui ont été élus. Nous saluons également la mobilisation de nos concitoyennes et concitoyens, avec un taux de participation de 58,7%, supérieur à la moyenne nationale. Nous remercions

chaleureusement celles et ceux qui ont accordé leur confiance aux listes signataires de la plateforme commune « Rennes Métropole écologique & solidaire ». Nous remercions les équipes qui ont rejoint notre plateforme après les élections, se reconnaissant dans nos valeurs communes de progrès, de justice sociale et écologique.

Nous tenons également à saluer nos collègues qui ont quitté l'assemblée métropolitaine, qu'ils et elles aient fait le choix de ne pas se représenter ou que le suffrage ne leur ait pas été favorable. Nous leur exprimons notre reconnaissance pour leur implication au service des politiques métropolitaines et de leurs concitoyennes et concitoyens.

Notre groupe « Rennes Métropole Solidaire » succède dans la continuité au groupe « Un Avenir partagé » en soutien au nouvel exécutif conduit par Nathalie Appéré, réélue présidente de Rennes Métropole. Il rassemble 55 élu-es issus de 28 communes, de toutes tailles et de toutes identités, représentant près de 363 000 habitantes et habitants, soit les trois quarts de la population métropolitaine. Pour ce mandat, notre feuille de route est claire. Face aux urgences climatique et sociale, aux évolutions démographiques et aux attentes nouvelles de nos concitoyennes et concitoyens, nous voulons accélérer les transformations sans laisser personne



Laurence Duffaud (Rennes) et Sébastien Guéret (Noyal-Châtillon-sur-Seiche), coprésident-es, assureront l'animation du groupe.

© DR

de côté. La justice sociale et la proximité guideront chacune de nos décisions, dans une démarche concertée avec l'ensemble des acteurs du territoire. Nos priorités sont à la hauteur des enjeux : améliorer concrètement le cadre de vie, garantir l'accès à un logement abordable et aux services publics du quotidien, réduire les inégalités, protéger notre environnement et construire un modèle de développement plus sobre, plus juste et plus durable, créateur d'emplois.

La force de notre intercommunalité, riche de ses 43 communes, réside dans cette capacité à agir ensemble. C'est collectivement que nous serons en mesure de relever les défis qui s'imposent à nous, avec exigence, solidarité et ambition pour l'ensemble du territoire.

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Pour les habitants, un nouvel équilibre entre communes et Métropole

Rennes Métropole est de plus en plus au cœur de notre quotidien : voiries, éclairage public, mobilités... Un nouvel équilibre entre vision stratégique et prise en compte du quotidien, entre ambition métropolitaine et respect des identités locales est nécessaire. La réussite pour tous repose aussi sur un équilibre entre la Métropole et les communes qui la composent, dans leur diversité. Dans ce contexte, le groupe des Maires et élus indépendants de Rennes Métropole s'est constitué dès le début du mandat. Il rassemble des élus issus de treize communes*, représentant plus de 115 000 habitants (un quart de la population métropolitaine). Cette dynamique traduit une évolution nette : une représentation renforcée, portée par des habitants qui souhaitent une gouvernance plus attentive, plus équilibrée et plus partagée.

Notre engagement s'inscrit dans un travail constant, rigoureux et collectif. Les élections municipales de mars 2026 ont redessiné les équilibres locaux et exprimé des attentes claires : proximité, efficacité et prise en compte des réalités de terrain.

Notre démarche n'est ni celle de l'opposition systématique, ni celle de l'alignement. Elle repose sur une volonté de co-construction exigeante, fondée sur le dialogue, la responsabilité et la recherche d'efficacité. Organisé collectivement, notre groupe mutualise ses analyses et ses expertises afin de contribuer utilement aux politiques métropolitaines, en faisant remonter les réalités concrètes de nos territoires.

C'est dans cet esprit que nous nous engageons : pour peser dans les débats, pour proposer, pour enrichir les décisions. Avec une ligne simple : faire en sorte que chaque politique publique trouve sa traduction concrète dans la vie des habitants.

↘ ***LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS DES 13 COMMUNES DE :**
Bécherel, Bruz, Cesson-Sévigné, Chantepie, La Chapelle-des-Fougeretz, Miniac-sous-Bécherel, Nouvoitou, Orgères, Pacé, Romillé, Saint-Grégoire, Saint-Jacques-de-la-Lande, Vern-sur-Seiche.

GROUPE ÉCOLOGISTE, FÉDÉRALISTE ET CITOYEN

Notre ambition pour Rennes Métropole : écologie, justice sociale et démocratie

18, c'est le nombre d'élu-es qui composent le groupe écologiste, fédéraliste et citoyen à Rennes Métropole. Il sera coprésidé par Matthieu Theurier (élu à Rennes) et Marion Chevalier (élu à Bruz). Avec quatre vice-président-es et deux conseiller-es délégué-es, les élu-es écologistes sont en action pour mener une transformation écologique ambitieuse de notre territoire, qui allie justice sociale et participation citoyenne. Ils et elles agiront plus particulièrement dans les domaines de la biodiversité, l'eau, l'alimentation, les mobilités, l'économie sociale et solidaire, l'insertion, l'économie circulaire, les déchets, l'énergie, le foncier et la démocratie participative.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont porté leur voix sur les listes écologistes aux dernières élections et qui nous ont donné les moyens d'agir. Dans un contexte de montée des conservatismes, d'accroissement de la pauvreté et d'amplification des désordres climatiques, vous pouvez compter sur nous pour faire de Rennes Métropole un territoire de résistance, pleinement mobilisé pour l'égalité et la lutte anti-raciste, pionnier de l'écologie.

↘ groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr



Marion Chevalier (élu à Bruz) et Matthieu Theurier (élu à Rennes)



CINÉMAS ASSOCIATIFS

LA PASSION À L’AFFICHE

Dans la métropole, le cinéma associatif se porte bien. Grâce à plusieurs équipes de bénévoles passionnés qui font vivre six cinémas, pour certains tous les jours de la semaine, toute l’année. Rencontres à Betton et Acigné.

Françoise Rouxel-Le Nigen
Photos : Franck Hamon

Un mercredi soir, pendant les vacances scolaires à Betton. La pluie tombe sans cesse depuis plusieurs heures et les parapluies s’accumulent dans le hall du cinéma Le Triskel. « *Ce soir il devrait y avoir du monde, on passe Marsupilami* », prédit Patrick Niard, le président de l’association. Dominique, le projectionniste de service, se rend dans la cabine pour lancer la séance. Une responsabilité pour ce retraité bettonnais qui officie au cinéma environ une fois

par mois. Pas de surprise pour lui ce soir : tout a été bien fait par l’équipe chargée de la préparation des enregistrements. « *Chaque mercredi matin, nous programmons les séances de la semaine sur une playlist qui comprend les annonces et les bandes-annonces, mais aussi les lumières et le son.* » À charge au projectionniste de tout vérifier une demi-heure avant le lancement et d’intervenir manuellement en cas d’erreur.

20 000 spectateurs et 213 films par an

À l’accueil, l’équipe s’active pour recevoir et orienter les spectateurs, venus principalement en famille ce soir. Il faut dire que le prix de la place est attractif : 6 € par adulte et 5 € par enfant. « *Je suis une ancienne Bettonnaise, restée attachée à la commune. Je reviens souvent pour une séance, car j’aime l’ambiance* », confie Séverine, venue de Montreuil-le-Gast avec son mari et ses deux enfants. Derrière elle, une autre cliente découvre le lieu pour la première fois, poussée par ses petits-enfants, très intéressés par la séance du soir.

Pendant un bon quart d’heure, c’est l’affluence dans le hall, avant que chacun et chacune ne trouve une place dans l’unique salle de 188 places. Quatre per-

sonnes sont nécessaires pour la vente et le contrôle des billets, ainsi que la vente des bonbons. « *Ces postes exigent une formation*, souligne Patrick Niard. *En outre, ici toutes les personnes engagées sont formées aux premiers secours. On ne sait jamais...* »

À Betton, le cinéma a accueilli plus de 20 000 spectateurs l’an dernier. Une baisse de près de 8 % par rapport à l’année précédente. Mais la situation est identique dans toutes les salles. Les responsables estiment que cette baisse de fréquentation est en partie due à un manque de film marquant. En 2023-2024, des films comme *Le Comte de Monte-Cristo* ou *Un petit truc en plus* avaient bien rempli les salles. « *Ce qui nous sauve, ce sont les films art et essai* », explique Patrick Niard. Sur les 213 films diffusés en 2024-2025, 133 faisaient partie de cette catégorie. « *Nous trouvons là des pépites pour une clientèle qui peut venir de loin.* »

Des bénévoles au casting

Le cinéma Le Foyer, à Acigné, partage le même constat. « *Ici, nous avons notre public et deux salles pour diversifier les types de films* », présente Thierry Collen, le nouveau président de l’association. Il prend peu à peu la relève d’Alain Reine, vice-pré-



« En art et essai, nous trouvons des pépites qui attirent un public pouvant venir de loin. »

Patrick Niard,
Le Triskel, Betton



3



4

- ❶ Au cinéma Le Triskel, à Betton, l'unique salle de 188 places accueille près de 20 000 spectateurs par an.
- ❷ Thierry Collen, actuel président du Foyer, à Acigné, et Alain Reine, fondateur du cinéma en 1983.
- ❸ Dans les cinémas associatifs, des équipes de bénévoles se relaient pour assurer l'accueil du public, la billetterie...
- ❹ Dominique, projectionniste bénévole au Triskel de Betton.

Le savez-vous ?

Les cinémas s'autofinancent. Chaque fois qu'une entrée est achetée, la moitié du prix revient automatiquement au distributeur, l'autre moitié servant au fonctionnement de la salle. La force du modèle associatif est de ne pas avoir de charges salariales. D'où les tarifs très bas, autour de 5 euros. Le Centre national du cinéma français oblige par ailleurs les salles à mettre de côté une partie du prix du billet pour aider à financer les investissements (passage au numérique, changement des sièges, agrandissement...).

sident et fondateur du cinéma en 1983. Le retraité de l'enseignement supérieur se souvient comme si c'était hier de ce vendredi 13 septembre 1984, quand 64 spectateurs ont assisté à la diffusion du film *À la poursuite du diamant vert*.

Ils étaient alors une dizaine de bénévoles à avoir repris la salle de la paroisse dont l'activité de diffusion de films s'était arrêtée. « *Je trouvais dommage de laisser cette salle vide alors qu'à l'époque aller à Rennes voir un film n'était pas aussi facile qu'aujourd'hui* », se souvient-il. Soutenus par la municipalité, ils ont acheté un projecteur d'occasion. « *Nous ne savions pas comment cela marchait, le vendeur nous a rapidement expliqué et nous a laissé une bobine pour que l'on s'entraîne* », sourit le vice-président, toujours chargé de la programmation. Pour que l'aventure soit rentable, il fallait atteindre 6 000 entrées par an. Dès la première année, ils en ont comptabilisé 7 000. Pari gagné.

Quarante ans plus tard, le cinéma d'Acigné dispose de deux salles modernes et confortables de 160 places chacune, et accueille 30 000 spectateurs par an. 62 bénévoles font vivre l'association : chaque soir, une équipe de trois bénévoles assure l'accueil du public, la billetterie et la projection des films.

Chaque équipe est présente deux fois par mois. D'autres bénévoles s'occupent de la maintenance, de la sécurité, de la programmation, de la communication... « *En contrepartie de ce bénévolat, les membres de l'association peuvent voir des films gratuitement toute l'année* », explique Thierry Collen. L'activité attire : si vous voulez « postuler » aujourd'hui, vous serez sur liste d'attente. ●

Les cinémas associatifs de la métropole :

- **Le Triskel** à Betton
eveil-triskel.fr
- **Le Foyer** à Acigné
cinemalefoyer.fr
- **Le Sévigné** à Cesson-Sévigné
cinesevigne.fr
- **L'Espérance** à Chartres-de-Bretagne
cinema-esperance.fr
- **Le Korrigan** à Romillé
cinekorrigan-romille.fr
- **L'Arvor** à Rennes
cinema-arvor.fr

Un peu d'histoire

En Bretagne, les cinémas associatifs sont souvent les héritiers des activités des paroisses du début du XX^e siècle. Pour l'Église, l'image a toujours été un support de formation pour les jeunes. En 1949, le Groupement des associations des salles familiales de l'Ouest (Gasfo) est créé pour programmer des cinémas paroissiaux et associatifs du Grand Ouest. Face à la concurrence de la télévision, le Gasfo perd des salles et se transforme en 1965 en Seco, puis en Soredic (Société rennaise de diffusion cinématographique), adoptant une approche plus commerciale et cinéphilie.

5 RAISONS DE VOIR LA NOUVELLE EXPO « L'AFFAIRE DREYFUS À RENNES »

Créée en 2006 à partir du riche fonds du Musée de Bretagne, l'exposition permanente sur l'affaire Dreyfus à Rennes fait peau neuve. Accompagné d'un ambitieux programme de médiation culturelle, le nouveau parcours remet le capitaine au centre de l'Affaire et fait une large place à la ville de Rennes, où s'est tenu le deuxième procès, en 1899.

Jean-Baptiste Gandon

➤ À partir du 20 juin, au Musée de Bretagne. Gratuit. rm.bzh/museedebretagne

© Musée de Bretagne, collection arts graphiques



1 LE + INSTRUCTIF

Parcourir la ville sur les traces de l'Affaire

Pendant cinq semaines, le temps du procès, Rennes va devenir le centre du monde. Le capitaine arrive dans la nuit du 1^{er} juillet 1899 à la prison militaire, qui devient un lieu de curiosité générale. Les badauds s'agglutinent également devant les grilles du lycée impérial (rebaptisé plus tard lycée Émile-Zola). Après les audiences, les journalistes vont télégraphier leur article. La Poste est débordée,

envahie par la presse française mais aussi par 150 chroniqueurs venus du monde entier. Juste à côté, le Café de la Paix (illustration ci-dessus) est le lieu où l'on débriefe devant un bock. Situé rue d'Antrain, l'Auberge des Trois Marches se transforme enfin en point de ralliement des Dreyfusards Victor Basch ou Jean Jaurès. Un livret parcours invite le visiteur de l'exposition à partir dans la ville sur les traces de l'Affaire.

2 LE + PÉDAGOGIQUE

Apprendre à décrypter les médias

Concomitante avec l'irruption de la presse moderne dans le débat public, l'affaire Dreyfus a été propice aux *fake news*. L'occasion pour le Musée de Bretagne de sensibiliser les esprits via six dispositifs ludiques d'éducation aux médias. Un exemple : au lendemain de la dégradation du capitaine, en janvier 1895, *Le Petit Journal* titre « Le traître » en une de son édition. Et si l'on essayait une autre accroche éditoriale comme « Un innocent dégradé » ou « La dégradation » ? Cela change le sens, n'est-ce-pas ?





© Collections muséales, Musée de Bretagne

3 LE + RICHE

Découvrir un fonds documentaire exceptionnel

Riche de 6 800 documents, le fonds documentaire du Musée de Bretagne consacré à l'affaire Dreyfus est tout simplement impressionnant. En 1973, il servira de matière première à une première exposition intitulée « L'affaire Dreyfus, une affaire toujours actuelle ». Le sujet est encore tabou en France, et Jeanne Lévy, la fille de Lucie et Alfred Dreyfus, montrera sa reconnaissance en faisant don d'un ensemble de 4 500 pièces. La collection Dreyfus est essentiellement iconographique, mais les objets se comptent néanmoins par dizaines, d'une série de six marionnettes évoquant les personnages clés de l'Affaire à une canne à pommeau antisémite.

© Alain Amet



5 LE + ACTUEL

Mener l'enquête et traquer les fake news

Le Musée de Bretagne invite les plus jeunes à se jouer des *fake news* pour prouver l'innocence du capitaine Dreyfus. Le pitch : le youtubeur complotiste Histobuzz a annoncé qu'il administrera bientôt la preuve de sa culpabilité sur les réseaux sociaux. Les joueurs vont devoir avoir du flair pour résoudre dix énigmes et démontrer l'innocence du capitaine. Une enquête ludique et instructive, pensée pour développer l'esprit critique des participants et rappeler aux plus jeunes que tout ce qu'ils voient sur les réseaux n'est pas forcément vrai.

Arrivée de Lucie Dreyfus à la gare de Rennes © Collections muséales, Musée de Bretagne



4 LE + CONTEXTUALISÉ

Imaginer Rennes à la fin du XIX^e siècle

Une image géante de la ville de Rennes, une carte des lieux rennais de l'Affaire, une colonne Morris nous replongeant au cœur de cet été breton caniculaire... Pensé en remplacement de l'exposition permanente créée en 2006, le nouvel espace Dreyfus ancre plus que jamais l'Affaire dans la capitale de Bretagne. Un temps éclipsé par l'ombre d'Émile Zola et de Jean Jaurès, le capitaine Dreyfus revient par ailleurs au centre de l'Affaire. Il prend la parole par le biais de sa correspondance, et l'on imagine très bien sa silhouette dans le costume qu'il portait lors de son procès, reproduit à l'identique pour l'occasion.

Un week-end inaugural

Samedi 20 juin

concert des élèves du Conservatoire de Rennes sur des œuvres de l'époque; rencontre autour de la création de la Ligue des droits de l'homme à Rennes; visite hors les murs « Sur les pas de Dreyfus » avec Destination Rennes.

Samedi 20 et dimanche 21

visites flash, lectures de lettres échangées entre Lucie et Alfred Dreyfus et de lettres de soutien reçues du monde entier; visite hors les murs « Sur les pas de Dreyfus » avec Destination Rennes.

À lire

Guide rennais de l'affaire Dreyfus, André Héliard, préface de Pascal Ory, Presses universitaires de Rennes. 28 €.

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Requiem de Mozart

La Maîtrise de Bretagne s'attaque au chef-d'œuvre de Mozart.

Dim. 21 juin, 16h, église Saint-Laurent-des-Vignes, Rennes.
maitrisedebretagne.fr

Olli and the London Pop Orchestra

En vacances du style Bollywood et du groupe de new wave Martin Dupont, Ollivier Leroy et son London Pop Orchestra rencontrent la Maîtrise de Bretagne.

Sam. 4 juillet, Conservatoire de Rennes, site Hoche.
maitrisedebretagne.fr

THÉÂTRE

Pylône

Experts en mât chinois, les acrobates du collectif *Sous le manteau* se rencontrent dans *Pylône* pour un exploit collectif entre espace, ascension et maîtrise de la chute.

Dim. 14 juin, 16h, derrière le BAM, Cleunay, Rennes.
Gratuit. Tout public.
ay-roop.com

Marées

En bas, les écologistes dénoncent les algues vertes. En haut, sur la dune, des agriculteurs contestent cette accusation... Un solo né d'une rencontre entre artistes et chercheurs dans le cadre du projet Iris-E autour des transitions écologiques en Bretagne.

Mer. 24 juin, 20h, au 360, Rennes. Dès 9 ans. Gratuit.
ciesafar.com/marees

Spectacle surprise #5

Le Grand Logis présente sa prochaine saison et en profite pour vous faire un cadeau!

Jeu. 25 juin, 20h, au Grand Logis. Réservation obligatoire. Gratuit.
legrandlogis-bruz.fr

Se souvenir des loups

Quatre pièces documentaires et participatives réunies en une seule, dans le prolongement de l'enquête régionale portée par l'Observatoire de l'environnement et ses partenaires.

Ven. 26 juin, 20h, les Champs libres, Rennes.
Dès 12 ans. Gratuit.
leschampslibres.fr

EXPOSITION

Annie Ernaux

Notamment auteure du roman « socio-autobiographique » *Les Armoires vides*, prix Nobel de littérature en 2022, Annie Ernaux se dévoile dans « Une lutte des places », une exposition mettant en avant quatre récits phares de l'écrivaine, ainsi que ses archives personnelles.

Du dim. 7 juin au dim. 6 septembre, Maison du livre, Bécherel. Gratuit.
maisondulivredebecherel.fr

Décharge chromatique

Une installation d'Elsa Tomkowiak traversée de couleur, comme une matière vivante et spatiale.

Jusqu'au mer. 10 juin, au Volume, Vern-sur-Seiche. Gratuit.
levolume.fr

Le monde invisible

Nourris par leurs rencontres avec des scientifiques, Flavien Théry et Fred Murie interrogent la nature du réel et nos capacités de perception avec cette exposition mêlant dispositifs numériques, vidéos, œuvres graphiques, photographiques ou sculpturales.

Jusqu'au dim. 11 octobre, salle Anita-Conti, les Champs libres, Rennes.
leschampslibres.fr

Impact, la biodiversité en questions

Extinctions de masse, crise de la biodiversité, résilience naturelle... À travers un parcours chronologique du monde d'hier à celui de demain, cette exposition met en avant l'influence de l'être humain sur les écosystèmes.

Jusqu'au dim. 30 août, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes.
espace-sciences.org



© Vincent Pontet

MUSIQUE

ROBINSON ET VENDREDI SUR GRAND ÉCRAN, C'EST JEUDI!

L'île de Robinson Crusoë sera forcément envahie de spectateurs à l'occasion de l'opération Opéra sur écran(s), consacrée cette année à l'œuvre de Jacques Offenbach, d'après la célèbre histoire de Daniel Defoe.

Un opéra-comique déterrante des trésors d'imagination et de couleurs portées par l'Orchestre national de Bretagne, le chef Guillaume Tourniaire et Laurent Pelly à la mise en scène. Ce dernier a su trouver un équilibre subtil entre rire et poésie, tout en questionnant notre rapport à l'inconnu et à l'étranger. L'Opéra de Rennes nous propose donc une destination exotique pour clore sa saison. L'occasion de poser son écran géant place

de la Mairie et dans les communes pour le désormais très attendu Opéra sur écran(s). N'en déplaise aux puristes, il n'y aura aucune représentation le... vendredi!

Du mar. 16 au mer. 24 juin, Opéra de Rennes. De 5 à 64€. Opéra sur écran(s), jeu. 18 juin, 20h, place de la Mairie et dans les communes de Rennes Métropole.
opera-rennes.fr

Bons plans avec la carte Sortir!



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte.
sortir-rennesmetropole.fr

FESTIVALS

Festival Transforme

Des spectacles pluridisciplinaires et hybrides en prise avec le monde contemporain. Au programme notamment: *Je suis une montagne*, spectacle immersif d'Éric Arnal-Burtschy; *Vivantes nos vies à venir*, théâtre documentaire d'Aurélien Chaton et le collectif Radio Live; *En fanfare*, chorégraphie de Tatiana Julien...

Jusqu'au ven. 5 juin, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Les Envolées

Théâtre, danse, concerts et expositions, une quarantaine de rendez-vous nous invitent à voyager outre-mer tout en restant au cœur du parc Saint-Cyr.

Jusqu'au dim. 21 juin, La Paillette, Rennes.
la-paillette.net

Plains feux

Les amateurs et amatrices des ateliers théâtre de l'Adec font leur festival, soit sept représentations au programme.

Du lun. 8 au mer. 17 juin, Adec - Maison du théâtre amateur, Rennes.
adec-theatre-amateur.fr

Exporama

À l'image de l'affiche réalisée par le Rennais Morvandiau, les couleurs de l'été seront vives et chatoyantes grâce au temps fort d'arts visuels Exporama. Soit une vingtaine de propositions variées déroulées sur un air de flûte à bec (à Basalt), sous un ciel de cerfs-volants (à l'Orangerie du Thabor), et sentant bon la ferme (aux Ateliers du vent). À découvrir également: une rétrospective du peintre Roger-Edgar Gillet (au Musée des beaux-arts), 40 ans de création et bien plus encore à la Criée...

Du jeu. 18 juin au dim. 20 septembre, différents lieux de Rennes.
exporama-rennes.fr

Superbowl of Hardcore

Un gros format pour un max de pogos en plein air, avec Converge, Madball, Hay Wire, The Casualties, Maria Tarey... Ven. 26 et sam. 27 juin, Jardin moderne, Rennes.
jardinmoderne.org

Week-end buissonnier #5

Le temps d'un week-end, le Grand Logis investit la ville de Bruz et part à la rencontre de ses habitants. Les arts prennent l'air, les rues deviennent scènes, et les spectateurs curieux sont invités à se laisser surprendre. Sam. 27 et dim. 28 juin, Bruz.
legrandlogis-bruz.fr

FESTIVAL

LES TOMBÉES NE CONNAISSENT PAS L'ENNUI

D'un son et lumière redonnant des couleurs à la prison Jacques-Cartier à un cabaret de carton burlesque et survolté, Les Tombées de la nuit n'ont pas leur pareil pour tromper l'ennui.

La preuve en acte avec Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois. Les Laurel et Hardy du 3^e type nous le jurent : *Les gros patinent bien*. Un voyage absurde à travers l'Europe avec, pour fil narratif, des pancartes en carton. Ça défile et ça se défoule ! To be or not to be Kurde et Français à la fois... Seul sur scène, accompagné de sa guitare électrique, de son oud ou de son mât chinois, Bahoz Temaux évoque dans *Newroz* ses difficultés à être soi-même dans un témoignage à la fois percutant,

plein de douceur et de tolérance. Mais reculons de trois cases et rendons-nous à la prison Jacques-Cartier. IPIN et Marc-Antoine Granier invitent le public à s'évader lors d'une performance live, *Colorer la taule*. Et pour le débriefing ? Rendez-vous au village du cloître Saint-Melaine. Il est vrai que pour de nombreux Rennais et Rennaises, ce festival est une religion !

Du mar. 30 juin au dim. 5 juillet, en différents lieux de Rennes Métropole. lestombeesdelanuit.com



© Fabienne Rappeneau



© Julien Mignot

LOISIRS

OBJECTIF TERRE CRUE À L'ÉCOMUSÉE

Bauge, adobe, pisé... Matière première essentielle de l'architecture de terre, une technique de construction typique du Pays de Rennes, la terre crue vous dévoile tous ses secrets lors d'une journée à l'Écomusée.

Ce temps fort s'inscrit dans le cadre du cycle transversal « Terre », imaginé pour valoriser les initiatives des collectivités Ville et Métropole de Rennes autour de ce matériau de construction traditionnel au fort potentiel pour le futur. Balades habitées, randonnées patrimoniales, forum, projet d'éducation artistique et culturel avec les scolaires... Le programme est ambitieux. En ligne de mire, l'objectif d'améliorer la connaissance de l'histoire des bâtis en terre

pour mieux comprendre l'usage de ce matériau en phase avec les enjeux du développement durable. Le 14 juin, à l'Écomusée, le public pourra participer à des ateliers et à des visites, sans oublier la diffusion d'un documentaire du collectif L'Œilleton. À noter également, la présence des associations Terlieux et Tiez Breiz.

Dim. 14 juin, de 14h à 18h, Écomusée de la Bintinais, Rennes. Gratuit. ecomusee-rennes-metropole.fr



VIVEMENT DIMANCHE À RENNES!

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

MARCHÉ À MANGER.

Une dizaine de toques, quelques food trucks, une brasserie artisanale, un cidrier bio, un caviste indépendant, un DJ... Et à la faim, ils vécurent heureux ! Dimanche 7 juin, dès 11h, place Honoré-Commeurec, Rennes. 7,50 € le plat, 4 € le dessert.

DANSONS, DANSEZ,

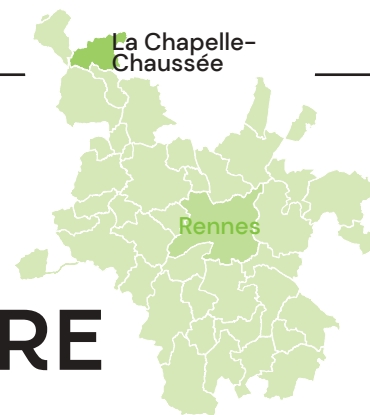
TOURNE EN ROND.

Berceuses, comptines et chants amoureux d'Europe et d'Amérique... Un programme proposé par l'ensemble vocal Vibrations explorant les frontières entre le chant traditionnel et la musique savante. Dim. 28 juin, de 20h30 à 22h, Temple de l'église protestante unie de Rennes - 22, bd de la Liberté, Rennes. 8 et 12 €

MÂT CHINOIS. Dans un univers de chair, d'acier et de caoutchouc, les acrobates du collectif *Sous le manteau* nous dévoilent *Pylône*, un exploit collectif entre espace, ascension et maîtrise de la chute. Dim. 14 juin, 16h, derrière le BAM, Cleunay, Rennes. Gratuit. Tout public.

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr





ÉCHAPPÉE BELLE

CIRCUIT DU LIN ET DU CHANVRE À LA CHAPELLE-CHAUSSÉE

Rien de tel qu'une petite boucle entre espaces naturels et patrimoine pour retisser le passé textile de la commune. Cette jolie balade de 4 km vous emmène sur le sentier des écoliers et par les chemins creux, au détour desquels quelques pépites du patrimoine se révèlent : les maisons anciennes ; l'église Saint-Pierre, mêlant styles roman et néo-gothique ; le château du XVI^e siècle et son parc où trône un châtaignier colossal et où, paraît-il se cache un trésor. Une étrange rumeur prétend en effet

qu'un cheval en or y serait enterré... À mi-chemin, vous emprunterez le sentier d'interprétation du lin et du chanvre, où vous sera dévoilée l'histoire de l'activité textile et des tisserands de la région. Une petite escapade sans difficulté, à faire en famille (comptez une heure), qui propose même quelques haltes bienvenues : aire de jeux pour les enfants et tables de pique-nique. En route!

INFOS PRATIQUES

P ou **bus** ligne **82** et **242**

Départ de la balade :
place de la Mairie,
La Chapelle-Chaussée.
Suivre le balisage jaune.



© Franck Hamon

{26
BONNES
RAISONS DE
(RE)DÉCOUVRIR
MAUREPAS
2016-2026

A

COMME

appartement
confortable
et lumineux



QUARTIER MAUREPAS - RENNES
21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4
à partir de 89 110 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau,
devenez propriétaire à un coût accessible
et en toute sécurité grâce au bail réel
solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



VISITE
VIRTUELLE
EN SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS



DES PROTECTIONS PÉRIODIQUES
SANS PESTICIDES, SANS CHLORE,
SANS PARFUM...
ET SANS TAXE ROSE !

Parce que l'hygiène menstruelle ne devrait
ni être un luxe, ni un sujet tabou,
dans nos magasins les protections
périodiques sont à prix coûtant.*

www.scarabee-biocoop.coop

Magasins bio à Rennes, Bruz, Cesson-Sévigné, St-Grégoire et Vern-sur-Seiche.

* Liste des produits concernés : savons et gels intimes, serviettes lavables ou jetables, tampons, culottes et coupes menstruelles.

biocoop
| Scarabée



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, Rennes
02 99 31 12 31

DÉCOUVREZ LA SAISON 2026 – 2027

THÉÂTRE

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Arthur Nauzyciel

LE SERMENT D'EUROPE

Wajdi Mouawad

LE SILENCE

Lorraine de Sagazan

SENSIBILITÉS

Tania de Montaigne

AIMER ÊTRE AIMÉ

Madeleine Louarn / Bernardo Montet

7 MINUTES

Maëlle Poésy

APRÈS NOUS, LES RUINES

Lena Paugam

RIEN N'EST SU

Audrey Bonnet

KOTATSU

Pascal Rambert / Oriza Hirata

MADAME DE SADE

Stanislas Nordey

CABARET TÉHÉРАН

Gurshad Shaheman

DEVENIR REFUGE

Patricia Allio

TAGLIT, DROIT DU SANG/ ZAKIRAT, DROIT AU RETOUR

Winter Family

BUCHETTINO

Chiara Guidi

QUI C'EST CELUI-LÀ

Valérian Guillaume

CE SOIR J'AI DE LA FIÈVRE ET TOI TU MEURS DE FROID

Julien Lewkowicz

DURASSIC PARK

Marie-Noëlle

LES PARAVENTS

Arthur Nauzyciel

BARBARA (PAR BARBARA)

Marie-Sophie Ferdane / Emmanuel Noblet

FACE À LA MÈRE

Jean-René Lemoine / Guy Cassiers



Visuels © M/M (Paris)

ARCHIVES OF FEELINGS

Gisèle Vienne / Marie NDiaye

LES CORPS INCORRUPTIBLES

Aurélia Lüscher

AU GRAND PASSAGE

Aurélia Lüscher

L'AMANTE ANGLAISE

Émilie Charriot

LA TRILOGIE DES MONSTRES

Nicolas Petisoff / Denis Malard

L'AVENIR DES REFLETS

Lazare / Vita Nova

L'HORS-PRÉSENCE

Tiphaine Raffier

BUNKER

Marion Siéfert

DREAMERS #3

Pascal Rambert

JEUNE PUBLIC

MAISON LOU(P)

Oumrata Konan

BUCHETTINO

Chiara Guidi

MUSIQUE

THE LAST ROSE

Les Musiciens de Saint-Julien /
François Lazarevitch / Rosemary Standley

I-330

Flore Benguigui

& The Sensible Notes

GIBRALTAR, IDENTITÉS RÉCONCILIÉES

Abd Al Malik

DANSE PERFORMANCE ARTS VISUELS

UNDER/GROUND

Collectif FAIR-E / CCNRB

DANSER ENSEMBLE

Alice Davazoglou

FLAMING CREATURES

Latifa Laâbissi / Walid Ben Selim

JEAN-ROMUALD,

UN GARÇON DE SON ÂGE

Mickaël Phelippeau

IN THE MIST

Chou Tung-yen

LES LIMBES

Étienne Saglio

AN ACCIDENT / A LIFE

Marc Brew & Sidi Larbi Cherkaoui

TOURMENTE

Étienne Saglio

THE SEA IS HISTORY

Betty Tchomanga

ANTICHAMBRE,

POÈME VISUEL ET MUSICAL

STEREOPTIK

L'ART DE VIVRE

Clédat & Petitpierre

SILENCE

Lucie Antunes / Mathilde Monnier

FEIJOADA

Calixto Neto

MIRAGE

Damien Jalet / Kohei Nawa



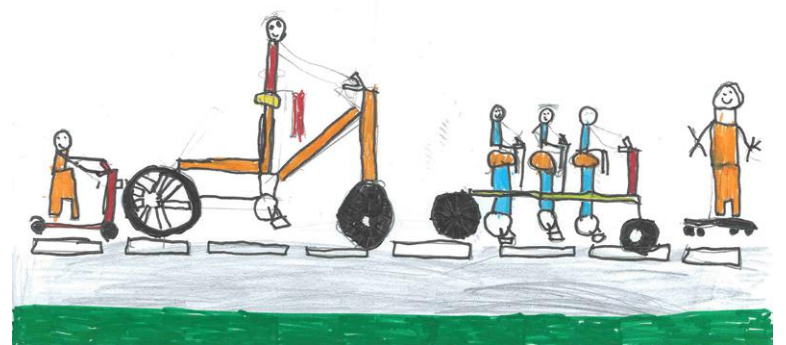
Découvrez toute
la programmation
sur T-N-B.fr



Comment imagines-tu Rennes en 2050 ?



À quoi ressemblera la capitale de la Bretagne quand tu seras grand ? Les CM1 et CM2 de l'école Camille-Claudé, à Rennes, ont choisi de réfléchir à ce sujet. Elles et ils partagent leurs souhaits pour le logement, les transports, l'école et les loisirs. Apprentis journalistes, ils ont eux-mêmes écrit et illustré leurs idées !



Initiation au journalisme et au graphisme

Le projet des écoliers de Camille-Claudé a donné vie à un journal de bord, *Le Ptit Claudé*. Après le métier de journaliste, ils ont découvert celui de graphiste aux côtés des professionnelles du collectif Retour Chariot. À l'Édulab de l'Hôtel Pasteur, les séances ont porté sur la typographie, le découpage et collage, la superposition sur des tables lumineuses, la technique de la risographie où l'impression se fait couche par couche. Feuilletter le résultat : rm.bzh/ptitclaudé

Cette édition spéciale du P'tit canard a été réalisée par les CM1 et CM2 de l'école rennais Camille-Claudé, accompagnés par la journaliste Sophie Bordet-Pétilon.

Classe de CM1 :

Anaïs, Anton, Axel, Côme, Constance, Éline, Elohim, Joséphine, Joy, Kenisha, Ledjon, Léonard, Léonardo, Louise, Luka, Marie Melia, Marie-Perrine, Rose, Théo et Yuna.

Classe de CM2 :

Abdallah, Adèle, Alberto, Alix, Alix, Anna, Augustin, Capucine, Charlotte, Daphné, Demilja, Eliette, Ema, Gabriel, Gabrielle, Kemal, Louis, Louna, Martin, Martin, Octave, Paul, Pierre, Priscia et Samira.

École élémentaire Camille-Claudé, bibliothèques de Rennes, Ville de Rennes, Rennes Métropole, Académie de Rennes

« Moins d'heures en classe »

En 2050, on pourrait apprendre autrement, et même ailleurs qu'à l'école...

« Pour que tous les élèves aiment aller à l'école, il faudrait y passer moins d'heures. Faire plus de sport et d'arts visuels, inviter plus de scientifiques et d'artistes, et apprendre autour de projets variés. Sans oublier l'informatique ! Les élèves apprendraient avec des tablettes et des ordinateurs sans lumière bleue, des logiciels et des IA. Il faudrait aussi former des robots à l'enseignement. Bye bye la maîtresse ! »

« On pourrait avoir plus de musées interactifs pour apprendre de nouvelles choses sur l'histoire, les maths, les arts... »

« Pourquoi ne pas mettre à disposition des enfants des journaux gratuits pour s'informer sur l'actualité ? »

« Et des horaires d'ouverture plus larges dans les bibliothèques, car certaines sont souvent fermées. »

« Il faudrait programmer plus souvent des documentaires au cinéma sur les animaux, le monde, les sciences... »

« Il faudrait aussi proposer plus de journées gratuites au musée : les mercredis, les dimanches et les vacances. »



« Et installer des observatoires dans la ville pour regarder la nature aux jumelles. »



« Des immeubles plus joyeux »

Gratuits, écologiques, confortables... Il fera bon vivre dans les logements du futur !

Un toit pour tous

« Pourquoi tout le monde n'aurait pas le droit d'avoir une maison ? Il faudrait prévoir plus de logements gratuits ou à petits prix pour les personnes pauvres. On pourrait aussi proposer plus de lieux d'accueil pour les migrants, pour qu'ils ne se retrouvent pas sous des tentes dans les parcs. Mettre en place un compte bancaire où chacun pourrait verser de l'argent. Comme ça, tous les habitants vivraient dans de bonnes conditions. »

Tout le confort sans gaspiller

• Comment avoir plus de maisons écologiques ?

« On pourrait ne plus utiliser de matériaux polluants. Construire des murs avec des pierres, du bois ou de la terre de la région. En plus, ça isole bien du chaud et du froid. »

• Comment économiser l'énergie et l'eau dans les habitations ?

« On pense installer plus de panneaux solaires sur les toits et les balcons pour produire de l'électricité avec le soleil. Il faudrait aussi prévoir des éoliennes pour produire de l'énergie avec la force du vent. Pour économiser l'eau, on pourrait récupérer l'eau de pluie dans des réservoirs pour l'utiliser dans les toilettes et les machines à laver. »

• Que faire pour rendre les logements plus confortables ?

« On pourrait adapter la taille des appartements au nombre de personnes : pas trop grands, pas trop petits. Et penser à ce que chacun ait plus d'intimité : qu'on ne voie pas la vie des voisins, qu'on puisse vivre dans le calme. »

«Interdire les devoirs!»

«En 2050, il faudrait faire moins de devoirs à la maison pour avoir plus de temps pour jouer. On pourrait imaginer des espaces partagés dans les immeubles pour faire nos devoirs à plusieurs avec l'aide de personnes disponibles : des personnes âgées, des parents qui ne travaillent pas... Ou carrément interdire les devoirs à la maison!»



Plus belle la ville!

«On pourrait rendre la ville encore plus belle. Comment? En nettoyant davantage les rues et les trottoirs. Et en rendant les poubelles invisibles : on pourrait les enterrer! Il faudrait prévoir plus de parcs à chiens où chacun récupérerait ses crottes. Et pourquoi pas colorer les immeubles pour les rendre plus joyeux, et avoir plus de street art?»



Plutôt bateau, vélo ou trottinette ?

D'ici à 2050, la circulation pourrait être encore améliorée à Rennes. Nos jeunes journalistes ne manquent pas d'idées...

• Comment pourrait-on limiter le bruit et la pollution ?

«On pourrait privilégier les voitures et les motos électriques, et mettre à disposition des habitants des voitures sans chauffeur et sans permis en libre-service.»

• Et du côté des transports en commun ?

«C'est une bonne solution pour réduire le nombre de voitures. Il faudrait mettre en place des navettes gratuites dans tous les quartiers (comme celles du centre-ville). On pourrait aussi installer un tramway avec de nombreux arrêts entre les stations. Il faudrait aussi pouvoir se déplacer en bateau sur la Vilaine.»

• Et éviter les embouteillages ?

«Il faudrait encourager le covoiturage. Et inventer des véhicules volants non polluants pour désencombrer les rues et la rocade.»



Faire l'activité de ses rêves

En 2050, tous les enfants devraient avoir une activité en dehors de l'école : musique, sports... et des lieux pour s'amuser dans la ville.

« Il faudrait plus de conservatoires et de centres sportifs, et de nouveaux sports pour satisfaire tout le monde. Et aussi, dans chaque quartier, des ateliers gratuits pour tous les enfants. Chacun pourra faire l'activité de ses rêves. »

« J'aimerais qu'il y ait plus de rues piétonnes pour laisser la place aux enfants. »

« Ça serait bien de pouvoir se promener dans des espaces qui accueillent des animaux de la SPA. »

« On pourrait avoir plus de terrains de jeu, de salles multisports et de parcours sportifs dans la ville. »

« Il faudrait proposer plus de spectacles. »

« Il faudrait prévoir des terrains de sports ombragés car beaucoup sont en plein soleil. »

« Pourquoi ne pas installer des murs d'escalade ? »



« On pourrait installer des parcs aquatiques dans tous les quartiers, où les enfants pourraient aller seuls. »

« Il faudrait plus de pelouses pour jouer. »

« On pourrait organiser des randonnées à l'extérieur de la ville. »

« Il faudrait installer des tables avec des jeux de société intégrés (échecs, jeux de dames...). »

« Pourquoi ne pas prévoir plus de parcs d'attraction et de fêtes foraines ? »

« J'aimerais pouvoir me baigner dans la Vilaine. »

« On pourrait mettre en place des ateliers de travaux manuels dans les parcs. »

JEU-CONCOURS

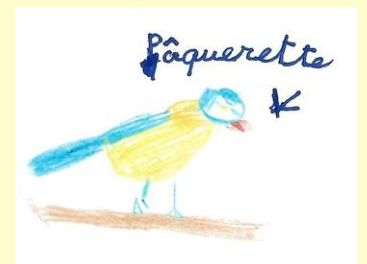
Bravo aux gagnants du mois dernier !



Margaux, 8 ans



Camille, 10 ans et demi



Axelle, 7 ans et demi

À tes crayons

Que mangeras-tu, comment t'habilleras-tu dans le futur ? Dessine-le.

Envoie ton dessin avant le 4 juin, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !